



US OPEN
Andy Roddick passe
aux quarts de finale
Page B 4



CONVERGENCE
Le modèle de eBay
Page B 7

CAHIER
B

LE MONDE



François Brousseau

Bon voisinage

Curieuse image que cette poignée de main chaleureuse, vendredi, entre le président du Venezuela, Hugo Chavez, et son homologue de la Colombie voisine, Alvaro Uribe. Deux hommes qu'idéologiquement tout sépare... mais que le terrain semble rapprocher.

Le premier, tout le monde le connaît: c'est le chef de file de la gauche radicale latino. Il se réclame de son «modèle» Castro, dont il s'espère l'héritier et le continuateur. Il ne manque jamais une occasion d'insulter copieusement le président Bush et ses «laquais».

Le second est moins connu: Alvaro Uribe est un rare survivant de droite parmi les chefs d'État élus qui peuplent le sous-continent et qui sont majoritairement de gauche. C'est un néolibéral, proche allié des États-Unis, aligné sur Washington pour son approche «terre brûlée» dans la lutte contre la drogue...

Pourtant, malgré le fossé idéologique qui sépare les deux hommes, cet Uribe a échappé totalement aux blâmes, aux sarcasmes et aux insultes de l'Ange exterminateur de Caracas.

Plus encore: ceux qui les connaissent de près vous diront que les deux hommes s'entendent très bien, qu'ils s'estiment mutuellement, que c'était très visible vendredi à Bogota... et qu'ils vont peut-être même trouver ensemble un début de solution à l'interminable crise des kidnappés et des disparus en Colombie!

Ces deux frères ennemis se mobilisent aujourd'hui à l'unisson pour tenter de dénouer ce qui reste, en 2007, la pire «crise des otages» au monde. Une crise reléguée dans l'ombre depuis que l'Amérique latine est retournée à la démocratie, depuis que les luttes de classes et les conflits pour la terre ne font plus la une.

Mais sait-on qu'il y a encore aujourd'hui, dans ce pays de 46 millions d'habitants, quelque chose comme 3000 otages (des guérillas d'extrême gauche, mais pas uniquement) dont les proches espèrent encore recevoir un signe de vie? Et que la plupart n'ont pas reçu un millième de l'attention consacrée à la plus célèbre d'entre eux, la politicienne franco-colombienne Ingrid Betancourt, enlevée en février 2002...

Selon des statistiques fiables, colligées patiemment par la fondation Pais libre de Bogota, il y a eu en Colombie, en 2006 seulement, 687 enlèvements... un chiffre incroyable, mais en réduction marquée par rapport à la pire année que fut l'an 2000, au cours de laquelle pas moins de 3572 personnes avaient été enlevées!

L'irruption de Hugo Chavez est censée favoriser un échange «otages contre prisonniers», au cours duquel quelque 500 guérilleros emprisonnés par le gouvernement colombien seraient libérés en même temps que 45 prisonniers des Forces armées révolutionnaires de Colombie — ces FARC qui sont une rare survivance des guérillas qui avaient fleuri dans les années 70 et 80, réponse logique aux dictatures militaires de droite...

Au cours des années 1990 et 2000, l'Amérique latine s'est apaisée, la démocratie est revenue partout, et en 2007 on trouve des gouvernements élus dans la majorité des États... de gauche pour la plupart, mais pas forcément de la «tendance Chavez».

Sous les effets combinés de la répression et de la nouvelle légitimité démocratique des gouvernements, les guérillas se sont éteintes les unes après les autres... Au Pérou, le Sentier lumineux a pratiquement disparu. Au Mexique, l'Armée zapatiste, merveille des salons gauchistes au milieu des années 90, est marginalisée et le sous-commandant Marcos ne ferait pas 2 % aux élections. Les Tupamaros ne sont qu'un très lointain souvenir...

Reste l'exception de la Colombie — pourtant démocratique — avec les FARC et l'Armée de libération nationale, qui dans leurs mystérieux périmètres en forêt forment des espèces d'enclaves hors du temps...

Pour Chavez, un dénouement positif dans cette affaire serait une aubaine, une façon de redorer son blason à la face du monde: faire libérer Ingrid Betancourt, quel «coup»! La dérive autoritaire du maître de Caracas, son intention avouée de suivre les traces de Fidel Castro, la militarisation graduelle de son gouvernement, ses façons peu diplomatiques avec ses adversaires ont terni son prestige à l'étranger.

Dans l'affaire des otages, Chavez a deux atouts: aimé et respecté de cette gauche radicale dont il se veut le leader, il peut jouer de son prestige auprès des guérilleros, qui sont un peu des cousins idéologiques.

Deuxièmement, il peut aussi agiter le bâton, parce qu'il est connu que les FARC — sans être le jouet de Chavez — jouissent de certaines complaisances au Venezuela voisin. Alors il peut leur dire: «Suivez mes conseils, parce que sinon je peux me mettre à vraiment contrôler la frontière... et vous couper les vivres.»

Et puis, derrière cette mystérieuse diplomatie qui unit deux ennemis idéologiques, il y a la France, où l'affaire Betancourt est une cause célèbre. Le président Sarkozy s'y est directement associé, téléphonant aux deux présidents pour les encourager. Sarkozy, adepte des «coups médiatiques», comme l'avait été, il y a quelques semaines, la libération des infirmières bulgares en Libye...

Il arrive que la diplomatie échappe totalement à l'idéologie.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

Visite de six jours du secrétaire général de l'ONU

Ban Ki-moon au Soudan pour le Darfour

PATRICK WORSNIP

Khartoum — Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, est arrivé hier au Soudan pour jeter les bases d'un règlement du conflit au Darfour, par la négociation et le déploiement de milliers de soldats chargés du maintien de la paix.

Ban, qui, avant de se rendre au Soudan, a participé à une réunion de hauts responsables de l'ONU à Turin, en Italie, va solliciter le soutien du président soudanais, Omar Hassan al-Bachir, à son plan de paix et visiter lui-même un camp de réfugiés au Darfour, région de l'ouest du pays.

Consacré principalement au Darfour, son voyage de six jours comprendra aussi un déplacement au Sud-Soudan, où l'accord de paix de 2005, qui a mis fin à 20 ans d'une guerre Nord-Sud ayant fait deux millions de morts, apparaît aujourd'hui fragile, ainsi que des visites au Tchad, pays voisin, et en Libye.

Des experts internationaux estiment que 200 000 personnes ont péri et 2,5 millions d'autres ont été chassées de chez elles au cours de quatre ans et demi de combats au Darfour. Le Soudan évoque quant à lui un bilan de 9000 morts pour ce conflit provoqué par l'entrée en action de groupes rebelles contre le gouvernement, accusé de négliger la région.

La semaine dernière, Ban a présenté un plan en trois points pour régler la crise: le déploiement de 26 000 soldats et policiers de l'ONU et de l'Union africaine (UA), approuvé par le Conseil de sécurité en juillet, des négociations de paix qui pourraient débuter en octobre et

une aide internationale. Dans une entrevue qu'a publiée hier le quotidien italien *La Repubblica*, Ban estime que des pays occidentaux comme l'Italie se doivent de fournir des spécialistes au sein d'une telle force hybride ONU-UA. «Nous devons fournir des atouts techniques et logistiques, une capacité de transport aérien, et pour cela nous espérons la contribution de pays européens, dont l'Italie», explique-t-il.

L'entourage de Ban, dont c'est la première visite au Soudan, s'est employé à minimiser la portée de sa tournée africaine. «Il n'y aura pas de percée pendant ce voyage [...] Nous n'en sommes pas à ce stade», a dit l'un de ses collaborateurs.

La tournée de Ban intervient sur fond d'un regain des actes de violence au Darfour — jugés «tout bonnement inacceptables» par le secrétaire général de l'ONU — entre des forces gouvernementales et progouvernementales, d'un côté, et des forces rebelles, de l'autre. Des responsables de l'ONU ont fait état en outre d'une aggravation de la malnutrition dans la région.

Au cœur de sa stratégie figure un projet de pourparlers de paix entre Khartoum et la plupart de la dizaine de groupes rebelles au Darfour, pourparlers dont Ban pourrait annoncer, avant la fin de son voyage au Soudan, le lieu prévu pour leur tenue.

Dans la préparation de ces discussions, dont les invitations aux groupes rebelles doivent être envoyées fin septembre, l'ONU veut croire à la bonne volonté de Khartoum. «Il doit y avoir une volonté politique au sein du gouvernement soudanais pour faire avancer les négociations, et nous pensons que cette volonté existe», a déclaré un

haut responsable des Nations unies dans l'avion ayant mené de Turin à Khartoum. Bachir a donné son feu vert aux négociations et à la force de maintien de la paix, mais les gouvernements occidentaux doutent encore de sa sincérité, et Londres comme Paris ont à nouveau brandi la menace de sanctions la semaine dernière, pour le cas où il ne coopérerait pas.

Des diplomates occidentaux reconnaissent toutefois que certains membres du Conseil de sécurité, dont la Chine qui dispose d'un droit de veto, sont aujourd'hui opposés à des sanctions.

L'ambassadeur de la Chine au Soudan a déclaré dimanche que «des sanctions ne peuvent contribuer à résoudre le problème».

Pour signaler peut-être sa bonne volonté avant la visite de Ban, un responsable soudanais a déclaré dimanche que Khartoum étudiait le retour éventuel dans le pays du responsable de l'organisation humanitaire américaine CARE, expulsé la semaine dernière pour ingérence présumée dans la sécurité intérieure du pays. Les Nations unies ont critiqué cette expulsion.

Au Tchad, Ban va s'entretenir avec le président Idriss Déby au sujet du projet de déploiement de soldats de l'Union européenne, soutenu par l'ONU, pour faire face à la crise suscitée par la fuite au Tchad de plus de 200 000 réfugiés du Darfour. La visite de Ban en Libye témoigne de la prise en compte du rôle joué par le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi dans les efforts visant à trouver un accord entre groupes rebelles du Darfour.

Reuters

Sarkozy accueille Mandela



THOMAS COEX AGENCE FRANCE-PRESSE

NICOLAS SARKOZY a accueilli hier Nelson Mandela à son arrivée au pavillon d'honneur de l'aéroport d'Orly. Sarkozy, accompagné du ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, a salué à sa descente d'avion l'ancien président sud-africain, accompagné de son épouse Graça. Nelson Mandela, qui se déplace avec difficulté, s'aidait d'une canne blanche. Le président français a ensuite accompagné son hôte jusqu'à son hôtel. Le président français avait voulu cet accueil digne d'une visite d'État pour rendre hommage à l'artisan du démantèlement de l'apartheid. Le Prix Nobel de la paix, qui doit rester à Paris jusqu'à jeudi, arrivait de Monaco où il avait assisté dimanche à une vente aux enchères au bénéfice de ses fondations caritatives. Il a inauguré mercredi dernier, à Londres, une statue de bronze à son image.

Brown alimente le suspense sur un scrutin anticipé

ÉRIC THOMAS

Londres — Discours de politique générale, entrevues, sondages favorables: la rentrée chargée de Gordon Brown hier, alors que les troupes britanniques quittaient le centre de Bassorah (Irak), a relancé les rumeurs sur d'éventuelles élections législatives anticipées.

M. Brown lui-même a alimenté le suspense lors d'une entrevue diffusée hier matin par BBC-radio, en refusant d'exclure formellement la convocation d'un tel scrutin dès le mois prochain. Plusieurs journaux lui en prêtent l'intention, même s'il peut théoriquement rester en poste jusqu'en 2010, les travaillistes ayant remporté les dernières législatives en mai 2005.

Interrogé à plusieurs reprises sur un éventuel scrutin en octobre, M. Brown a chaque fois refusé l'obstacle, se bornant à répondre que «le moment viendra pour ce genre de choses». Seule certitude à ce stade: «Il n'y aura pas d'annonce aujourd'hui» [hier].

«L'heure viendra pour une élection générale mais ce n'est pas maintenant», a-t-il ajouté sans plus de précisions, maintenant ainsi un suspense nourri ces dernières semaines par des sondages plutôt encourageants pour son Parti travailliste.

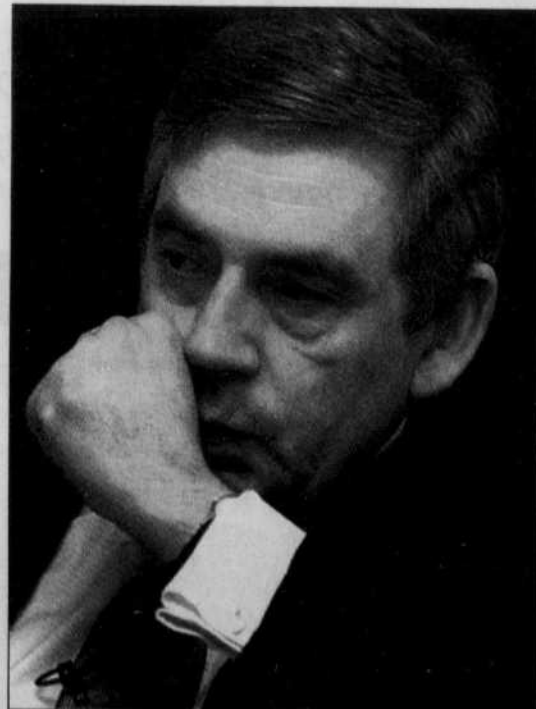
De la même façon, M. Brown a évité, lors de cette entrevue, d'exclure formellement un référendum sur le projet de nouveau traité européen, comme le réclament à cor et à cri les conservateurs, les syndicats et la majorité des Britanniques.

Depuis son arrivée à Downing Street, où il a succédé

à Tony Blair fin juin, Gordon Brown a bénéficié d'une «lune de miel» renforcée par une série de crises qui lui ont permis d'afficher sang-froid et détermination: attentats manqués à Londres et Glasgow, différend avec la Russie, inondations catastrophiques...

Résultat: le Labour a repris ses distances par rapport aux conservateurs de David Cameron, avec une avance allant jusqu'à 8 points la semaine dernière dans les enquêtes d'opinion. Toutefois, l'avance des travaillistes a fondu selon plusieurs sondages parus ces derniers jours: selon une enquête YouGov publiée hier, les travaillistes ne disposent plus que de trois points d'avance sur les conservateurs. Une autre enquête, cette fois menée par l'institut ComRes et publiée hier par le quotidien *The Independent*, place même travaillistes et conservateurs au coude-à-coude avec chacun 36 % des intentions de vote.

Par ailleurs, les caisses vides du Labour et la nature foncièrement prudente du nouveau premier ministre semblent plutôt plaider pour une élection au printemps 2008, estiment plusieurs commentateurs. Mais les déclarations vagues de M. Brown faites à BBC-radio sur le sujet risquent de relancer les supputations, d'autant que le premier ministre s'est engagé hier, lors d'un discours, à mettre en œuvre une «nouvelle façon de faire de la politique». Il a notamment promis d'associer des députés de l'opposition conservatrice et libérale-démocrate à des commissions de réflexion sur des sujets comme l'éducation et le développement rural.



STEPHEN HIRD REUTERS

Gordon Brown: une longue «lune de miel».

VOIR PAGE B 2: BROWN

LE MONDE

BROWN

SUITE DE LA PAGE B1

Au-delà de l'opposition, M. Brown a prôné une plus grande participation des citoyens, par exemple sous la forme de jurys chargés de réfléchir à des questions concrètes, comme la lutte contre la délinquance et l'amélioration des services de santé.

Les premiers jurys de ce type

doivent se réunir cette semaine, et des sommets nationaux de jurys sont également prévus.

Coincidence ou pas, cette rentrée tombe le jour même où quelque 500 soldats britanniques ont quitté le palais de Bassorah (Irak) pour rejoindre leurs quelque 5000 collègues déjà déployés à l'aéroport.

Plusieurs journaux y voient une

étape symbolique vers un retrait prochain de la totalité du contingent britannique, souhaité par la majorité des Britanniques. L'engagement controversé de la Grande-Bretagne en Irak, aux côtés des Américains, avait largement contribué à pousser Tony Blair vers la sortie.

Agence France-Presse

EN BREF

Les Jamaïcains aux urnes

Kingston — De nombreux électeurs jamaïcains faisaient hier la queue devant les bureaux de vote ouverts pour les élections générales, dont la tenue avait été différée à cause du passage de l'ouragan Dean. Le Parti populaire national (PNP) du premier ministre, Portia Simpson Miller, vise un cinquième mandat consécutif après 20 ans au pouvoir, mais le

Parti travailliste jamaïcain (JLP) est donné favori des sondages. Nouveau chef de file de l'opposition, le travailliste Bruce Golding a appuyé sa campagne sur le taux de chômage de 9 %, la faible croissance et la violence endémique. Dans un nouvel exemple de violences préélectorales dans le pays, sept personnes ont été tuées par balles en fin de semaine, ce qui a conduit Simpson Miller à intervenir dimanche soir à la télévision afin de lancer un appel au calme et de mettre en garde

les éventuels perturbateurs. Dans un sondage publié dimanche par le *Jamaica Observer*, le JLP est donné vainqueur avec 9 % d'avance sur le PNP. Prédissant un résultat similaire, le *Sunday Gleaner* prévoit que le JLP obtiendra 32 sièges sur les 60 en jeu. Initialement prévues le 27 août, les élections avaient été reportées au 3 septembre en raison du passage de l'ouragan Dean. La Jamaïque compte 2,8 millions d'habitants, dont 1,3 million ont le droit de vote. — Reuters

Pyongyang l'affirme

La Corée du Nord retirée de la liste des pays soutenant le terrorisme

Séoul — Les États-Unis, selon Pyongyang, ont décidé hier de retirer la Corée du Nord de la liste des pays soutenant le terrorisme, après la décision, annoncée dimanche, du régime communiste d'accepter le démantèlement d'ici la fin de l'année de ses programmes nucléaires.

Selon le ministère nord-coréen des Affaires étrangères, cité par l'agence officielle KCNA, Washington a décidé de «retirer la République populaire démocratique de Corée de la liste des soutiens au terrorisme et de lever toutes les sanctions» économiques à son encontre. Les États-Unis n'avaient pas confirmé cette information dans l'immédiat.

La Corée du Nord figurait sur cette liste noire pour son implication supposée dans la destruction d'un avion de ligne sud-coréen en 1987 et la mort de ses 115 occupants. Les sanctions l'empêchaient d'obtenir des prêts à faibles taux auprès d'organismes financiers comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international.

Après la fixation par Pyongyang, pour la première fois, d'une ébauche de calendrier pour le démantèlement de ses programmes nucléaires, les prochaines discussions à six, prévues en septembre entre les deux Corées, les États-Unis, la Chine, la Russie et le Japon, devraient se dérouler sous de meilleures auspices.

Le ministre sud-coréen des Affaires étrangères, Song Min-soon, a qualifié la réunion de Genève de «très positive». Toutefois, souligne-t-il, «nous devons être prudents au sujet de ces nouveaux développements».

De fait, le bras de fer sur le dossier est riche en rebondissements et retournements de situation depuis mars 1993.

Soupçonné de mettre au point des armes nucléaires, le régime communiste avait alors annoncé son retrait du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP).

Dimanche à Genève, la Corée du Nord — que George W. Bush avait rangée en 2002 dans un «axe du mal» avec l'Irak et l'Iran — a

fixé un calendrier de «mesures pratiques» en vue de «neutraliser [ses] installations nucléaires» d'ici la fin de l'année.

Les pourparlers tenus en fin de semaine à Genève ont été «positifs et tout à fait substantiels», s'est félicité le chef de la délégation américaine, le sous-secrétaire d'Etat pour l'Asie et le Pacifique, Christopher Hill.

«Nous sommes convenus que la République populaire démocratique de Corée fournisse un inventaire complet de ses programmes nucléaires et devra démanteler ses programmes nucléaires d'ici la fin de cette année 2007», a expliqué M. Hill à la presse. L'inventaire concernera également les programmes d'enrichissement d'uranium, dont Washington redoute l'utilisation pour la fabrication d'armes nucléaires. C'est la première fois que la Corée du Nord propose un calendrier pour rendre public l'inventaire de ses programmes nucléaires et procéder à leur démantèlement, a-t-il noté.

Associated Press

CONCOURS

LE DEVOIR et TV5

en collaboration avec



TUNISIE MAGIQUE



Révatoours, spécialiste des voyages depuis plus de 20 ans, vous offre la chance de partir à la découverte de la Tunisie. Séjours de 8 jours - 6 nuits à Hammamet

Le voyage inclut : hôtel, vols et transferts. Une valeur de 4150 \$

Pour participer, regardez l'émission *Toute une histoire* du lundi au vendredi à 19h sur les ondes de TV5 et notez l'indice du jour.

www.revatours.com

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Tunisie, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1

Le tirage aura lieu le 5 octobre 2007 à 15h.

Faites-nous parvenir votre coupon de participation avant le mercredi 3 octobre 2007 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe. Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir et sur www.tv5.ca

Indice du jour : Date de l'émission :

Nom :

Adresse : App. : Ville :

Code postal : Courriel :

Téléphone : (rés.) (bur.)

Abonné(e) : Oui Non Cochez si vous ne désirez pas recevoir de sollicitation du Devoir ou de TV5

L'armée libanaise a ratissé Nahr al-Bared

Nahr-al-Bared — L'armée libanaise a ratissé hier le secteur du camp palestinien de Nahr al-Bared, dans le nord du Liban, tombé la veille après plus de trois mois de combats acharnés avec le Fatah al-Islam, dont les principaux dirigeants ont trouvé la mort.

Le corps du chef du groupuscule islamiste, le Palestinien Chaker al-Abssi, a été identifié par sa femme à la morgue de Tripoli, où elle s'est rendue en compagnie d'oulémas et de sa fille de 14 ans.

Le porte-parole du Fatah al-Islam, Abou Salim Taha, un Palestinien-Syrien de Naplouse (Cisjordanie), a été tué dans la matinée pendant qu'il se cachait à proximité de l'entrée nord du camp, a indiqué une source militaire, en montrant au correspondant de l'AFP un corps identifié comme le sien.

Les autorités libanaises ont annoncé qu'elles confirmeraient officiellement cette semaine l'identité des deux dirigeants, sur la base de

tests d'ADN. Abssi et Taha figurent parmi les 41 combattants du Fatah al-Islam tués dans la prise du camp, tombé aux mains de l'armée libanaise après 105 jours de combats qui ont coûté la vie à 163 soldats, selon un dernier bilan militaire.

Deux dirigeants spirituels du Fatah al-Islam ont péri, selon des sources religieuses palestiniennes.

Quatre islamistes qui se cachaient dans une bouche d'égout, dans la partie nord-est du camp, ont été tués par une patrouille de l'armée qu'ils avaient attaquée, blessant deux soldats, a déclaré une source militaire, sans préciser s'ils figuraient dans le bilan des 41 combattants tués.

Une vingtaine de combattants du groupuscule sunnite, qui revendique des liens idéologiques avec al-Qaïda, ont été capturés.

Hier, les soldats libanais ont capturé quatre autres à l'intérieur du camp, dont l'un se cachait dans un grenier, a affirmé un porte-parole

de l'armée. Le camp est tombé après une opération désespérée, dimanche avant l'aube, des derniers islamistes, qui ont tenté de s'enfuir en forçant les lignes de l'armée autour de Nahr al-Bared.

Les affrontements avaient débuté le 20 mai lorsque le Fatah al-Islam avait lancé des attaques meurtrières contre des soldats près de Nahr al-Bared. La presse locale a salué comme un facteur d'unité le succès péniblement acquis par l'armée, qualifié par M. Siniora de «plus grande victoire» du Liban sur le terrorisme.

Pour le grand quotidien *An-Nahar*, «le large soutien à l'armée est un événement positif qui peut contribuer à créer une atmosphère d'unité» au Liban, en proie depuis la démission, en novembre 2006, de six ministres à une grave crise politique, aiguisée par la perspective de l'élection prochaine d'un président par le Parlement.

Agence France-Presse

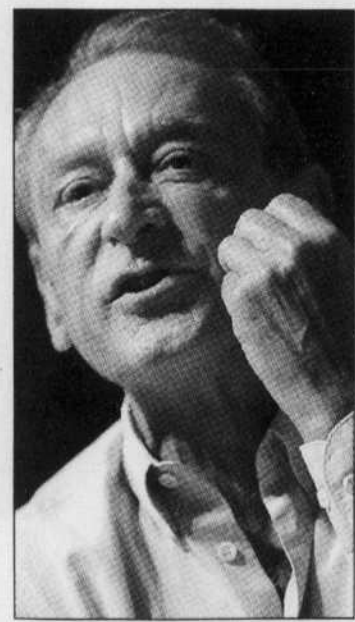
Delanoë est candidat à sa succession

Paris — Bertrand Delanoë annonce, dans un entretien publié aujourd'hui dans *Le Parisien/Aujourd'hui en France*, qu'il sera candidat à sa succession à la mairie de Paris lors des élections municipales de 2008.

A la question «Serez-vous candidat à un nouveau mandat?», le maire socialiste de la capitale répond: «Oui».

«Ce n'est pas une décision qui va de soi, après un mandat de sept ans. Donc, j'ai bien réfléchi», explique Bertrand Delanoë. «Mais si j'ai décidé de m'engager à nouveau, c'est pour impulser une dynamique nouvelle. Mon projet consiste, avec les Parisiens, avec une équipe, à donner un temps d'avance à Paris.»

Élu une première fois en 2001, le père de Paris-Plage et du Vél'lib' affirme que seuls des «choix personnels» auraient pu le faire renoncer à une nouvelle candidature. «J'aurai 58 ans l'an prochain et, tout au long de ma vie, je me suis toujours remis en cause», explique-t-il. Mais «investir pour l'avenir de Paris a vraiment du sens», souligne celui à qui certains prêtent des intentions présiden-



PIERRE ANDRIEU AFP

Bertrand Delanoë

tielles en 2012. «Si ma candidature est, bien sûr, soumise aux militants socialistes, c'est avec l'ensemble des Parti-

siens que je veux élaborer notre projet pour 2008-2014.»

Interrogé sur ses futurs alliés de campagne, Bertrand Delanoë prévient que «les uns et les autres devront dire dès avant le premier tour — la remarque vaut pour les Verts comme pour le MoDem — ce qu'ils ont l'intention de faire au second».

Le maire de Paris annonce également l'ouverture dès aujourd'hui d'un site Internet (bertranddelanoë.net) dans lequel il «invite les Parisiens à réagir, proposer, dialoguer, y compris entre eux». De plus, il tiendra, «avant la fin de l'année», «une réunion ouverte à tous dans chacun des vingt arrondissements» de la capitale.

Interrogé sur une éventuelle candidature au poste de premier secrétaire du Parti socialiste, Bertrand Delanoë assure que «cette question n'est pas d'actualité». «Si je suis candidat, c'est pour être à nouveau maire de Paris à 100 pour cent. Mais je ne vois pas pourquoi cela m'interdirait de prendre part au débat national», souligne-t-il.

Associated Press

LA CHINE DES JEUX OLYMPIQUES: UNE SÉRIE DE REPORTAGES

Aujourd'hui à 17h30
Le nouveau Pékin, vu par un Québécois.

DÉSAUTELS 15h

Reportages: Michel Labrecque et Denny Braün
Réal.-coord.: Ginette Viens



www.radio-canada.ca/desautels



ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Garder les frites à l'œil

Le succès de McDonald's est tellement lié à la mondialisation que la chaîne américaine de restaurants en est devenue le symbole. Mais le monde continue de tourner, et la multinationale aux arches d'or doit à nouveau trouver, comme les autres entreprises, le moyen de s'y adapter.

Le clown Ronald n'a pas fini de souffler des bougies cette année. Il y a 70 ans, les frères Richard et Maurice McDonald ouvraient leur premier stand de patates frites à Arcadia (Californie). Dix ans plus tard, les propriétaires ont fermé leur commerce pendant plusieurs mois, le temps de mettre au point un nouveau mode de préparation de la nourriture, baptisé *Speedee Service System*, qui allait être mis en place l'année suivante et marquer la naissance du *fast-food*. Il y a deux semaines, on a fêté le 40^e anniversaire du Big Mac. C'est aussi en 1967 que la future plus grande chaîne de restaurants au monde est sortie pour la première fois des frontières américaines en ouvrant un restaurant en Colombie-Britannique.

On ne compte plus les ouvrages savants qui se sont penchés sur la recette secrète qui a fait le succès de McDonald's. L'application à la restauration du mode de production inventé par Henry Ford dans ses usines d'automobiles a été un facteur. L'idée de réduire le menu à une liste de quelques produits seulement afin d'en accélérer le service et d'en réduire le prix en a été un autre. On pourrait en dire autant de l'hyperstandardisation des produits et services, l'emploi d'une main-d'œuvre étudiante moins chère et le vaste recours aux stratégies de marketing. La société s'est également fait remarquer pour sa recherche constante et presque malade du meilleur modèle d'affaires, ainsi que pour sa discipline de fer au moment de l'appliquer, au point même de fixer au millimètre près la longueur de ses frites. Cette attitude est parfaitement résumée dans ce mot d'ordre que l'entreprise s'est donné: «*Keep your eyes on the fries*» («Gardez les frites à l'œil»).

Le modèle n'aurait cependant pas si bien marché s'il n'avait pas été parfaitement en phase avec son époque. La popularité des chaînes de restaurants à service rapide, propres et pas chers est intimement liée à l'explosion du nombre des familles de classe moyenne, à l'expansion de la banlieue, à l'utilisation grandissante de l'automobile ainsi qu'au manque de temps causé par l'accélération de la vie quotidienne et l'entrée sur le marché du travail des femmes. McDonald's a aussi compris très tôt que l'économie était en voie de se mondialiser et que le modèle américain allait se répandre. Elle a habilement su, dans sa conquête du monde, tirer profit du puissant pouvoir d'attraction qu'exerçait alors la culture américaine sur les autres populations.

Le succès a été tel que la société a aujourd'hui un chiffre d'affaires annuel de 21,6 milliards et compte 31 000 restaurants servant chaque année 60 millions de clients dans environ 120 pays. Sa taille en fait désormais le principal acheteur de bœuf, de porc ou de pommes de terre dans plusieurs pays. C'en est rendu au point où le seul fait d'ajouter un nouvel élément à son menu peut avoir des répercussions sur les cours des produits de base. Comme on retrouve des restaurants presque partout, la revue britannique *The Economist* a mis au point un «indice Big Mac» servant à évaluer le cours des devises et le pouvoir d'achat des consommateurs à travers le monde. On dit que Ronald McDonald serait le personnage fictif le plus connu dans le monde après le Père Noël.

Le nouveau McDo

Mais les temps changent. On se méfie de plus en plus des multinationales et du pouvoir de l'argent, surtout lorsqu'ils viennent du même pays que George Bush. La mondialisation et le modèle américain n'ont plus la cote. On a peur pour la survie de sa culture et de son mode de vie. On a commencé aussi à faire plus attention à ce que l'on mange. Les problèmes de santé et d'obésité ont transformé le *fast-food* en ennemi public numéro un.

Ces changements ont rapidement fait passer McDo de héros à zéro. Ses 31 000 restaurants disséminés sur la planète sont devenus autant de témoins de tout ce qui va de travers dans le monde et autant de cibles rêvées pour se défouler. Ce phénomène s'est clairement fait sentir dans les résultats financiers de l'entreprise au début des années 2000, alors que les revenus nets ont chuté de plus de la moitié en l'espace d'à peine deux ans. Certains y voient alors le début d'un déclin irrémédiable.

Le géant ne se tient toutefois pas pour battu. Comme bien d'autres multinationales, il a multiplié ces dernières années les initiatives visant à retrouver grâce aux yeux des consommateurs. Il y avait déjà les Manoirs Ronald McDonald, on s'engage désormais à avancer sur tous les fronts du développement durable. Les emballages ne sont, par exemple, plus faits de styromousse, mais de carton, et on s'est engagé à réduire les émissions de CO₂ des restaurants. Les aliments viennent désormais avec leurs indications nutritionnelles et on a promis de bannir des cuisines les gras trans. On a introduit dans les menus des choix de salades et du yogourt, mais aussi des mets d'inspiration locale comme la poutine, l'Ebi Burger au Japon, le McArabia et tout récemment le China Mac. On s'est aussi donné une politique d'achat local, de protection de la forêt tropicale et de traitement respectueux des animaux.

Toujours farouchement opposée aux syndicats, l'entreprise fait beaucoup d'efforts pour convaincre l'opinion publique que ce n'est pas si mal de travailler pour elle. Confrontée dans plusieurs pays au vieillissement de la population, elle enrôle de plus en plus de retraités dans ses rangs. Elle repart également à l'attaque en annonçant son intention de rafraîchir le look de certains restaurants pour se rapprocher de la clientèle adulte, ainsi que de commencer à aller chasser sur les terres de Starbucks en ouvrant des McCafé.

L'opération de sauvetage semble pour le moment devoir marcher. L'entreprise a retrouvé un aplomb financier qu'on ne lui avait pas vu depuis longtemps. Ses perspectives de croissance seraient particulièrement prometteuses en Asie, mais surtout en Europe, notamment en France qui, en dépit de ce que l'on pourrait croire et de toutes ses manifestations d'opposition dont on a entendu parler, est depuis plusieurs années son meilleur marché sur le continent. A croire que ça reste payant de garder les frites à l'œil.



Eric Desrosiers

Les établissements financiers et les autorités de contrôle ont fait preuve de négligence

L'aveuglement aux risques explique la crise financière

CLAIRE GATINOIS
ANNE MICHEL

La crise financière, née cet été aux États-Unis sur le marché des crédits hypothécaires à risques (subprime mortgage), a pris de court tous les acteurs financiers: banques, intervenants sur les marchés et autorités de contrôle. Tous ont sous-estimé les tensions apparues dès 2006 sur ce marché. Pour Michel Didier, directeur général de l'institut de conjoncture Rexecode, «*les marchés ont brutalement découvert que le risque n'avait pas disparu de l'activité économique. L'expérience montre que, dans des situations d'euphorie, on ne veut pas voir les risques*».

Même si les turbulences boursières persistent, il est déjà possible de commencer à évaluer les responsabilités. Pouvaient-on éviter la crise? Quels maillons de la chaîne n'ont pas, ou mal, joué leur rôle?

Des établissements de crédit qui échappent à la loi bancaire. Les organismes de prêts hypothécaires à risques américains sont les premiers responsables et acteurs de la crise. Ces établissements, qui ne sont pas soumis à la loi bancaire, sont censés accorder des crédits immobiliers à des ménages à bas revenus mais solvables.

Pour augmenter leurs gains, ils se sont tournés vers des ménages en grandes difficultés financières. En 2006, la moitié des crédits accordés l'ont été sans vérification des revenus. «*On a assisté à un relâchement complet des normes de crédit*, constate Anton Brender, directeur des études économiques chez Dexia. *Ces organismes ont gagné de l'argent avec des prêts qui n'auraient jamais dû être faits, ils ont créé un matériau dangereux*».

L'imprudence des banques. Contrôlées par leurs conseils d'administration, leurs commissaires aux comptes et les autorités de régulation, elles sont censées ne pas prendre de risques qu'elles ne peuvent assumer. Bon nombre d'entre elles ont été imprudentes: en prêtant de l'argent aux organismes de crédit hypothécaire américains ou en vendant à leurs clients des produits financiers rémunérateurs mais risqués, adossés à ces crédits hypothécaires.

C'est le cas de banques américaines mais aussi de grandes institutions internationales, comme la française BNP Paribas et de plus petits établissements, notamment allemands, qui voulaient doper leurs performances. Involontairement, BNP Paribas a joué un rôle dans la diffusion de la crise en annonçant, le 9 août, le gel de trois de ses fonds.

Des intermédiaires financiers pris en défaut d'information. Les banques et les gérants de fonds ont mal informé les acheteurs des risques liés à l'achat de produits adossés aux crédits subprime. En France, BNP, Axa ou Oddo ont proposé à certains clients d'investir dans des fonds non spéculatifs, dits «*de trésorerie dynamique*». «*Il y a un problème d'étiquetage de ces produits*, estime Colette Neuville, présidente de l'Association de défense des actionnaires minoritaires (ADAM). *Le terme trésorerie correspond à un placement peu risqué, ce n'est pas parce qu'on y accole «dynamique» que l'on a correctement informé les épargnants*».

Le manque de transparence des fonds spéculatifs. Les titres adossés au marché du subprime ont été massive-



CHIP EAST REUTERS

Même si les turbulences boursières persistent, il est déjà possible de commencer à évaluer les responsabilités. Pouvaient-on éviter la crise? Quels maillons de la chaîne n'ont pas, ou mal, joué leur rôle?

ment achetés par des fonds spéculatifs (*hedge funds*). Ces derniers étant domiciliés dans des paradis fiscaux, ils échappent à toute réglementation, et personne ne semble capable d'évaluer le nombre de titres en circulation ni l'ampleur de la crise. «*On ne peut pas continuer comme ça avec quelques hedge funds qui empruntent à n'importe quel prix, à n'importe qui, (...) dans n'importe quelles conditions*», a réagi Nicolas Sarkozy, le 16 août.

Le G7 veut remettre à l'ordre du jour le sujet de l'encadrement de ces fonds. «*On ne peut réformer la couverture [de la libéralisation des marchés] qui a été ouverte*», modère toutefois l'économiste Christian de Boissieu, membre du conseil scientifique de l'Autorité des marchés financiers (AMF).

Des risques sous-estimés par les agences de notation. Censées évaluer les risques pris par les banques, les agences de notation sont accusées d'avoir mal appréhendé ceux liés au subprime. Les trois agences de référence (Moody's, Fitch et Standard & Poor's) ont abaissé les notes de ces titres «*ardivement*» — après les premières défaillances d'établissements de crédit américains — estime la Commission européenne.

«*Nous étions conscients de la dégradation du marché*», argue le porte-parole de Standard & Poor's dans *La Tribune* du 21 août, mais «*nous agissons en fonction de données objectives et non de spéculations*». Bruxelles a lancé une enquête sur la profession, pour déboucher d'éventuels «*conflits d'intérêts*». Les agences sont payées par les entreprises qu'elles notent.

Le gendarme de la Bourse dépassé par la sophisti-

cation financière. La maladresse de BNP Paribas n'a curieusement provoqué aucun commentaire, en France, de la part du gendarme de la Bourse, censé protéger les épargnants. Pourtant, le terme de «*fonds monétaire dynamique*» est inexistant dans la nomenclature AMF, qui préfère parler de «*fonds diversifiés*». En avril, le régulateur avait mis en garde contre certains titres adossés au marché du crédit. Ils sont récents et «*les régulateurs sont parfois en retard sur les innovations financières*», explique M. de Boissieu.

Des banques centrales pompiers et pyromanes. Comme lors des précédentes crises, les banques centrales sont intervenues à de multiples reprises pour rassurer les investisseurs et stabiliser les marchés. Aux États-Unis, en Europe, au Japon, elles ont injecté des dizaines de milliards d'euros pour enrayer la crise de liquidité et éviter un risque systémique. Mais ce faisant, n'incitent-elles pas les banques à prendre des risques et n'alimentent-elles pas la formation de nouvelles bulles spéculatives?

«*La peur que les banques centrales nourrissent à l'endroit des crises financières est devenue un gros facteur déstabilisant*», jugent les économistes de Natixis dans une note du 24 août. Les économistes sont divisés, certains pensant que les banques centrales sont condamnées à protéger le système, d'autres estimant qu'elles doivent accepter des crises bancaires localisées, afin que le système s'assainisse.

Le Monde

Ces États qui rachètent la planète

FRÉDÉRIC LEMAÎTRE

Juillet 2005: le premier ministre français, Dominique de Villepin, prône le «*patriotisme économique*». De Londres à Bruxelles, les condamnations sont unanimes. Août 2007: la chancelière allemande, Angela Merkel, annonce un projet de loi pour «*préserver les intérêts nationaux face à des investissements étrangers problématiques*». Personne ne s'en offusque. Pourquoi cette différence? Parce qu'en deux ans, la perception de la mondialisation a changé.

Pendant deux décennies, globalisation a rimé avec libéralisation et privatisations. C'est fini ou presque. Demain, par un étrange retournement de situation, globalisation rimera de plus en plus souvent avec nationalisations. A un important détail près: les entreprises ne seront plus la propriété de l'État dans lequel elles ont vu le jour, mais appartiendront aux nouveaux banquiers de la planète: la Chine, la Russie, la Norvège, les pays du Golfe persique notamment.

En effet, grâce à l'augmentation du prix des matières premières ou à leurs excédents commerciaux, ces pays ont de l'argent. Beaucoup d'argent. Longtemps, ils se sont contentés de le gérer en péres de famille, achetant notamment des bons du Trésor américain. Puis, constatant que la Bourse offrait sur le long terme un meilleur rendement, nombre d'entre eux ont acquis des actions, prenant ici ou là des participations dans des entreprises privées. De prêteurs, ils devenaient propriétaires. Mais, actionnaires souvent très minoritaires, ils n'intervenaient pas dans la gestion, se contentant d'engranger les dividendes. Ainsi, le fonds de pension du gouvernement norvégien, qui gère la bagatelle de 300 milliards de dollars (219,5 milliards d'euros) d'actifs, est présent au capital d'environ 90 sociétés françaises, mais il n'en détient quasiment jamais plus de 1%.

Cela pourrait devenir une exception. Le fonds d'investissement de Dubaï vient de prendre 9,5% de MGM Mirage, la société du milliardaire Kirk Kerkorian, qui possède le tiers des casinos et la moitié des chambres d'hôtels de Las Vegas. Par ses différentes filiales, le même fonds possède 3,12% d'EADS. Il n'hésite pas à s'opposer aux autorités suédoises pour racheter OMX, une des Bourses d'Europe du Nord. Le fonds du Qatar est, lui, prêt à déboursier 24 milliards de dollars pour acquérir la

chaîne de supermarchés britannique Sainsbury.

Ces fonds ne sont pas une nouveauté: l'émirat du Koweït a créé le sien en 1960. Temasek, le fonds de Singapour, a vu le jour en 1974. Mais leur montée en puissance et leur activisme naissant changent la donne. Selon une récente étude de la banque Morgan Stanley, ces fonds publics (dits souverains) qui gèrent aujourd'hui environ 2500 milliards de dollars — dont le tiers provient du seul fonds des Émirats arabes unis — pourraient, dès 2015, gérer 12 500 milliards de dollars!

En Russie, un «*fonds des générations futures*» verra le jour le 1^{er} février 2008. Doté chaque année d'une quarantaine de milliards de dollars provenant de la manne pétrolière et gazière, il fera ses emplettes à l'étranger, comme Gazprom a tenté de le faire en essayant de mettre la main sur Centrica, principal distributeur britannique de gaz.

Mais c'est surtout la Chine qui inquiète. Forte de ses gigantesques réserves de change (environ 1 200 milliards de dollars), Pékin a annoncé qu'un fonds public consacrerait environ 300 milliards chaque année à des investissements à l'étranger. Un record absolu dans les relations internationales. Recalculé en tenant compte de l'inflation, le plan Marshall lancé par les États-Unis pour reconstruire l'Europe après 1945 se monterait aujourd'hui, selon les experts, à environ 100 milliards de dollars. Avec 300 milliards par an, la Chine pourrait, par exemple, s'offrir en cinq ans l'ensemble des entreprises françaises qui composent le CAC 40.

Pékin a déjà fait sensation en juin en acquérant pour trois milliards de dollars 10% du puissant fonds d'investissement américain Blackstone, actionnaire de nombreuses entreprises, notamment Deutsche Telekom.

Bras séculier de leur gouvernement

Du coup, l'Occident s'interroge. Au nom du libéralisme et de la liberté de circulation des capitaux, faut-il laisser des États étrangers faire leur marché et mettre la main sur les technologies occidentales? Hormis les fonds norvégiens, les autres fonds souverains ont une gestion souvent opaque et sont en fait le bras séculier de leur gouvernement. Dans un entretien accordé en juillet au quotidien *Handelsblatt*, Angela Merkel n'avait pas caché le fond de sa pensée: «*La question est de savoir si la prise de participation d'un fonds doté de*

capitaux publics n'est pas liée à la volonté d'exercer une influence politique».

L'Allemagne n'est pas la seule à s'inquiéter. Les États-Unis, si heureux que les Chinois leur prêtent de l'argent, ne voient pas d'un bon œil leurs acquisitions. Après avoir bloqué le rachat du pétrolier Chevron par le chinois Cnooc et le rachat de cinq ports par le fonds de Dubaï, Washington a décidé au début de cette année de renforcer le rôle du comité chargé de contrôler les investissements étrangers dans les domaines sensibles (transport, télécommunications, énergie, santé). Lorsque l'acquéreur sera tout ou partie contrôlé par un État étranger, ce comité disposera de quarante-cinq jours pour étudier le dossier. Le directeur du renseignement national sera obligatoirement consulté et le Congrès sera informé du résultat de ces investigations. Les secrétaires d'État au Trésor et à la sécurité nationale devront donner leur accord.

Signe du changement intervenu depuis deux ans: s'il semble déplorer l'initiative allemande, le commissaire européen au commerce, le Britannique Peter Mandelson, envisage de créer une «*golden share européenne*». Même le Fonds monétaire international s'y met. Sa prochaine réunion annuelle, en octobre, se penchera sur les fonds souverains, susceptibles, selon l'un de ses dirigeants, de menacer «*la stabilité globale*». C'est aussi l'avis de Morgan Stanley, qui juge que les tensions entre les pays émergents et les pays développés sur cette question pourraient «*saper la mondialisation*».

L'Occident va avoir fort à faire pour ne pas être accusé de racisme larvé. L'opacité des fonds souverains n'est pas plus grande que celle des hedge funds (fonds spéculatifs) et des fonds d'investissement qui font la fortune de la City et de Wall Street. Et s'ils sont le bras armé de leur gouvernement, on ne jurerait pas que certains groupes américains ou européens ne jouent pas un rôle équivalent dans leurs pays respectifs. Sur ce dossier, l'Occident est donc bel et bien sur la défensive. Normal: pour la première fois, ce n'est plus lui qui tient les cordons de la bourse.

Le Monde



Robert PRÉVOST
Alain VERVAST

GESTION DES
APPROVISIONNEMENTS
ET DES STOCKS

Les nouvelles méthodes
de gestion

375 pages - 38,20 \$
ISBN 978-2-7601-3921-3
GUÉRIN, éditeur libé
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.



Par un collectif d'auteurs
Sous la direction de
Marthe POULIN

HIGH 5
ACTIVITY BOOK 2

ANGLAIS LANGUE SECONDE
1^{er} cycle du secondaire

MILES AWAY FROM ORDINARY

144 pages - 14,95 \$
ISBN 2-7608-9600-3

LIDEC Inc.
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

LES SPORTS

HOCKEY

Tavares espère une clause d'exception

DONNA SPENCER

John Tavares a le sentiment d'être à l'écart.

Quand l'équipe canadienne complètera la Super Série de huit matchs contre la Russie dimanche à Vancouver, plusieurs de ses coéquipiers prendront la direction des camps d'entraînement de la LNH pour la première fois de leur carrière.

Tavares, lui, devra attendre encore deux ans, à moins que sa demande à la LNH et à l'Association des joueurs de pouvoir être inscrit au repêchage de 2008 ne soit acceptée. Agé de 16 ans, le joueur d'Oakville en Ontario est né cinq jours trop tard — le 20 septembre 1990 — pour être en mesure de prendre part au repêchage l'an prochain. Seuls les joueurs qui auront 18 ans avant le 15 septembre 2008 sont admissibles.

Tavares écoute ses jeunes coéquipiers parler des camps de la LNH mais il ne peut partager leur enthousiasme.

«Je vois tous mes pairs être repêchés, pouvoir acquérir de l'expérience en prenant part aux camps de la LNH, et ainsi, s'améliorer et apprendre, a-t-il dit. Je dois encore attendre deux ans avec des joueurs qui n'ont pas encore évolué dans la Ligue de l'Ontario ou la Ligue canadienne.»

Agent de Tavares, Bryan Deasley, dit qu'il a discuté avec le représentant du commissaire de la LNH, Bill Daly, et les conseillers de l'Association des joueurs, Ian Penny et Stu Grimson, en ce qui concerne l'ajout d'une clause d'exception qui permettrait à des joueurs d'être inscrits au repêchage une année plus tôt.

Tavares a été le premier joueur de 15 ans à avoir l'occasion de jouer dans la Ligue junior de l'Ontario grâce à une clause d'exception. Cette année-là, il avait remporté le titre de recrue de l'année de la Ligue canadienne.

La saison dernière, l'attaquant des Generals d'Oshawa a été choisi le joueur le plus utile de la Ligue canadienne alors qu'il a inscrit 72 buts, plus que Wayne Gretzky à l'âge de 16 ans.

Le Canada poursuivra la Super Série ce soir à Winnipeg, après avoir balayé les quatre premiers matchs en Russie.

Presse canadienne

US OPEN

Roddick accède aux quarts de finale

New York — Les quarts de finale du haut du tableau de l'US Open opposeront l'Allemand Tommy Haas au Russe Nikolay Davydenko et l'Américain Andy Roddick à Roger Federer ou Feliciano Lopez, le Suisse et l'Espagnol devant s'affronter hier soir.

Tommy Haas s'est qualifié en battant l'Américain James Blake à l'issue d'un «thriller» de cinq sets 4-6, 6-4, 3-6, 6-0, 7-6 (7/4). L'Allemand, tête de série n° 10, a eu une balle pour mener 5 à 2 et double break dans le dernier set, mais Blake (n° 6), encouragé par les 24 000 spectateurs du Arthur Ashe Stadium, est revenu.

L'Américain a même obtenu trois balles de match sur service adverse à 5-4, mais une telle partie, la plus belle depuis le début de la quinzaine, ne pouvait se terminer que par un tie-break final.

Au contraire de Haas, Andy Roddick a fait des économies d'énergie avant son choc prévisible contre Roger Federer grâce à l'abandon de Tomas Berdych dès le début du deuxième set de leur huitième de finale.

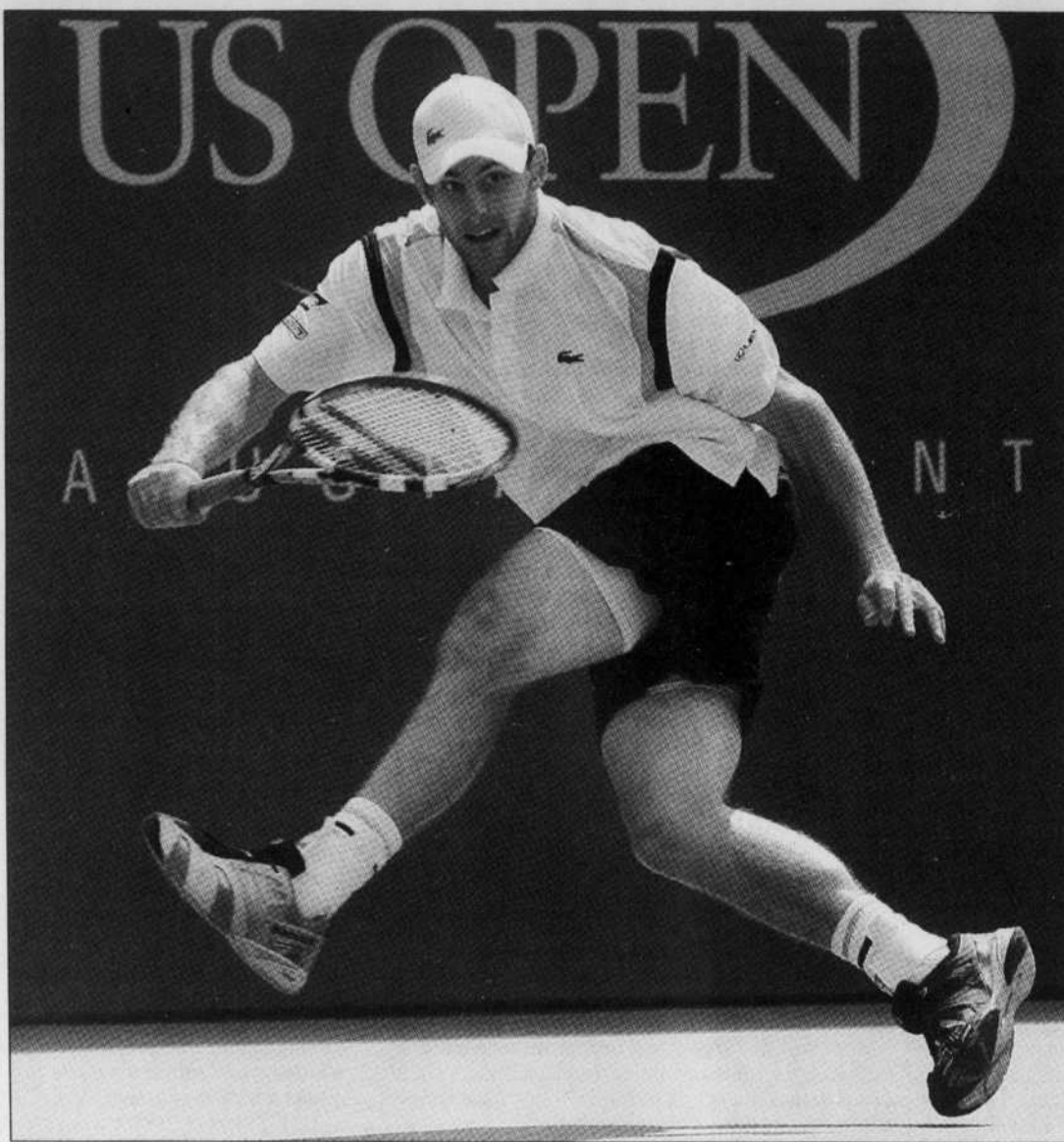
Le Tchèque semblait avoir défendu ses chances normalement dans la première manche et s'était même procuré une balle de set dans le tie-break gagné 8/6 par l'Américain.

Berdych indisposé

Mais avant d'attaquer la deuxième, Berdych a fait appel au médecin, avant de renoncer deux jeux plus tard sur le score de 7-6 (8/6), 2-0. «Je ne sais pas exactement ce qui n'allait pas. Je ne me sentais pas bien», a dit Berdych, qui n'a donné que des explications confuses à son abandon.

«Ce n'était pas une douleur localisée, mais une sensation générale. J'avais du mal à respirer. Je courais une fois à droite et une fois à gauche et j'étais mort», a ajouté le n° 9 mondial à la personnalité controversée.

Battu l'année dernière en finale par Roger Federer, Roddick pourrait retrouver le Suisse dès les quarts de finale. Le n° 1 mondial était archi favori de son match contre l'Espagnol Feliciano Lopez,



SHAUN BEST REUTERS

Andy Roddick, 5^e joueur mondial, a profité de l'abandon de Thomas Berdych dès le début de la deuxième manche de leur match de huitième de finale.

60^e mondial, programmé lundi soir.

L'Américain, 5^e mondial, n'a pas eu à puiser dans ses réserves depuis le début de la quinzaine. Au deuxième tour il avait déjà profité de l'abandon de l'Argentin José Acasuso après trois sets et ses deux autres matches ont été conclus facilement en trois manches.

Il lui faut bien ça pour croire en ses chances contre le triple tenant

du titre, contre lequel il reste sur neuf défaites de rang. Davydenko a facilement battu le Sud-Coréen Lee Hyung-taik 6-1, 6-3, 6-4.

Les quarts de finale du bas du tableau féminin, le moins relevé des deux, opposeront la Russe Svetlana Kuznetsova (n° 4) à la Hongroise Agnes Szavay et l'Israélienne Shahar Peer (n° 18) à la gagnante du dernier huitième de fi-

nale, prévu en soirée, entre l'autre Russe Anna Chakvetadze (n° 6) et la jeune Autrichienne de 16 ans Tamira Paszek.

Peer, 20 ans, a sorti en deux sets 6-4, 6-1 la Polonaise Agnieszka Radwanska, tombeuse au tour précédent de la tenante du titre, Maria Sharapova.

Agence France-Press

Les coureurs du Tour de France ont le cœur gros

Vienne — Participer au Tour de France nécessite une santé de fer. Et peut-être un cœur de 40 % plus gros que la normale.

Des chercheurs ayant examiné d'anciens coureurs du Tour ont découvert que leurs cœurs étaient de 20 à 40 % plus gros que la normale, selon François Carré, du Centre hospitalier universitaire de Rennes, qui s'exprimait lors d'une conférence de la Société européenne de cardiologie.

Les scientifiques ont depuis longtemps repéré le phénomène du cœur de l'athlète. Les sportifs qu'ils entraînent ont tendance à avoir des cœurs plus développés qui pompent davantage de sang.

Les parois du cœur s'épaississent afin de gérer un volume sanguin accru. L'étude de Carré, financée par la région Bretagne, est peut-être la première à décrire les effets sur les cœurs des athlètes lors-

qu'ils cessent de s'entraîner.

D'après les examens médicaux réalisés sur les coureurs du Tour avant le début de la course, à peu près tous ont des cœurs plus gros que la moyenne, a déclaré Carré.

Dans son étude, il a suivi sept anciens cyclistes professionnels pendant leur dernière année de compétition et trois ans après leur retraite. Chaque année, les cyclistes ont passé un examen car-

diologique de contrôle. Carré a établi que leurs cœurs perdaient environ un quart de leur taille après l'arrêt de leurs carrières.

«Certains athlètes ont une prédisposition génétique à la performance, a déclaré Carré. Mais nous avons découvert pour ces cyclistes que leur cœur s'adaptait aux conditions d'entraînement difficiles en devenant plus gros.»

Presse canadienne

SOCCER

	USL	GN	PN	BP	BC	Pts
x-Portland	6	4	5	8	32	18
x-Seattle	14	6	6	32	23	48
x-Montréal	13	5	8	31	19	47
x-Atlanta	12	8	6	39	28	42
x-Porto Rico	10	8	9	35	34	39
x-Rochester	11	10	6	37	36	39
x-Vancouver	9	7	10	26	23	37
Miami	9	15	4	31	41	31
Caroline	7	11	8	22	29	29
Charleston	8	14	5	32	39	29
Minnesota	4	11	11	27	34	23
Californie	4	15	7	17	37	19

x - se qualifie en vue d'une place en séries

Samedi

Atlanta 3 Porto Rico 1
Portland 1 Caroline 0

Dimanche

Miami 3 Charleston 2

Hier

Aucun match.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est					
	G	P	N	PP	PC	PTS
Winnipeg	5	3	1	227	225	11
Montréal	5	4	0	203	201	10
Toronto	2	6	0	176	171	4
Hamilton	1	7	0	139	222	2

	Section Ouest					
	G	P	N	PP	PC	PTS
Saskatchewan	7	2	0	266	172	14
C.-B.	6	2	1	270	190	13
Calgary	3	4	1	217	255	7
Edmonton	3	4	1	185	247	7

Dimanche

Saskatchewan 31, Winnipeg 26

Hier

Toronto à Hamilton, 13h
Edmonton à Calgary, 16h

Vendredi

Calgary à Edmonton, 21h

EN BREF

Pedro Martinez réussit son 3000^e retrait au bâton

Cincinnati — De retour au monticule, Pedro Martinez a remporté la victoire en plus d'obtenir son 3000^e retrait au bâton en carrière quand les Mets de New York ont eu raison des Reds de Cincinnati 10-4, hier. Martinez (1-0), qui a été opéré à l'épaule en octobre dernier, a effectué 76 lancers en cinq manches à son premier départ en près d'un an alors qu'il a alloué trois points et cinq coups sûrs. Il a retiré quatre frappeurs au bâton. Gagnant du trophée Cy Young à trois reprises, Martinez est devenu le 15^e lanceur dans l'histoire des ligues majeures à atteindre le cap des 3000 retraits au bâton quand il a retiré sur trois prises le partant des Reds, Aaron Harang, à la deuxième. — AP

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Sudoku

par Fabien Savary

1	4							
	7		5	3			9	6
9		5		7	6	1		
6								
3		2	9			5		8
			1					4
	8	9					6	
		2					4	3
7				9	4			

Niveau de difficulté : FACILE

0651

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	8	7	1	4	9	5	6	3
5	4	9	6	3	8	7	1	2
1	3	6	7	2	5	8	4	9
8	5	3	4	9	2	1	7	6
9	2	1	5	6	7	3	8	4
6	7	4	3	8	1	9	2	5
7	1	2	9	5	6	4	3	8
4	9	8	2	7	3	6	5	1
3	6	5	8	1	4	2	9	7

0650

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

AVIS AUX CRÉANCIERS

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES... Éric Bisson, CA, CIRP, syndic Responsable de l'actif PINSKY, BISSEON INC. SYNDIC

96, rue Turgeon, suite 300 Ste-Thérèse (Qc) J7E 3H9

Tél.: (450) 435-8011

Télex: (450) 435-5610

DATE À STE-THERÈSE, ce 27^e jour d'août 2007.

Éric Bisson, CA, CIRP, syndic Responsable de l'actif PINSKY, BISSEON INC. SYNDIC

96, rue Turgeon, suite 300 Ste-Thérèse (Qc) J7E 3H9

Tél.: (450) 435-8011

Télex: (450) 435-5610

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de : 4287029 CANADA INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 277, boul. Labelle, bureau 143, dans la ville de Rosemère, province de Québec, J7A 2H3.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 23^e jour d'août 2007, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11^e jour de septembre 2007 à 10 h 00, au bureau du syndic, situé au 33, rue St-Jacques, 5^e étage, Montréal (Québec).

LE GROUPE Boudreau Richard

33, rue Saint-Jacques 5^e étage, Montréal (Québec) H2Y 1K9

Tél.: (514) 849-2100

Télex: (514) 849-9292

courriel : info@gbri.ca

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Montreal

DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE

Avis public est, par les présentes, donné à toutes les personnes intéressées que, lors de la séance spéciale du conseil d'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, qui se tiendra mercredi, le 19 septembre 2007 à 8 h 30, au bureau d'arrondissement, 5600, rue Hochelaga, Montréal, le conseil statuera sur la demande de dérogation mineure suivante :

1. Demande no 1070603020 relativement à l'alignement de construction en vue de permettre la construction d'un bâtiment résidentiel de 6 étages, sur un emplacement composé du lot 3 362 395 du cadastre officiel de la circonscription foncière de Montréal, situé du côté est de la rue Paul-David entre la rue Cléopâtre-Télu et le prolongement de la rue de Marseille.

Cette dérogation mineure permettrait la construction d'un bâtiment avec un pourcentage de la superficie de la façade se devant d'être construite à l'alignement de construction inférieur à 60 %, soit 49,31 % le long de la rue Paul-David, et ce, malgré les dispositions de l'article 62 du Règlement d'urbanisme de l'arrondissement Mercier/Hochelaga-Maisonneuve (N°1-275).

Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil d'arrondissement relativement à cette demande lors de cette séance.

DONNÉ À MONTRÉAL, CE 4^e JOUR DE SEPTEMBRE 2007

Le secrétaire d'arrondissement, M^{me} Julie Doyon

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS QUE LA COMPAGNIE 2548-0906 QUÉBEC INC., ayant son siège social au 616, rue Abercorn, Mont-Royal, Québec, H3R 2B4, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet, dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

GAUTHIER, GREGORY, ROBITAILLE Avocats

le 31 août 2007

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE LONGUEUIL NO. 505-12-03181-075 COUR SUPÉRIEURE (divorce)

JACQUES LAMARRE, résident et domicilié au 301, boulevard Marchands, appartement 200, St-Constant, district judiciaire de Longueuil, province de Québec, J5A 1T1;

Demandeur

FRANÇOISE MARIE GENIN, (résidence inconnue)

Défenderesse

PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

Le demandeur a déposé au greffe de la Cour Supérieure, du district de Longueuil, une requête introductive d'instance en divorce. Une copie de cette requête, des pièces P-1 à P-3, de l'avis au défendeur et de présentation a été laissée à l'intention de la défenderesse, au greffe du tribunal, au Palais de justice de Longueuil, au 1111, boulevard Jacques-Cartier à Longueuil, salle RC 31.

La défenderesse est requise de produire une comparution écrite, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs, au greffe du tribunal, au Palais de justice de Longueuil.

Le demandeur a déposé au greffe du tribunal dans ce délai, le demandeur pourra procéder à obtenir contre elle un jugement par défaut conforme aux conclusions contenues dans la requête d'instance. Si la défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 15 octobre 2007, 9:00 heures, en la salle 1.17 du Palais de justice de Longueuil et le tribunal, à cette date, exercera les pouvoirs nécessaires en vue d'assurer le bon déroulement de l'instance ou procéder à l'audition de la cause, à moins que la défenderesse n'ait convenu par écrit avec le demandeur ou son avocat d'un calendrier à respecter en vue d'assurer le bon déroulement de l'instance, lequel devra être déposé au greffe. Si la défenderesse, qui a produit une comparution écrite, désire contester, elle doit se présenter au Palais de justice de Longueuil à cette date.

Longueuil, le 30 août 2007.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE D'UN BIEN D'ÉVALUÉ À LA COUR SUPÉRIEURE

Me Alan DeCelles SAOIE DECELLES s.e.n.c.r.l.

191, rue St-Pierre St-Constant (Québec) J5A 2G9

Tél.: 450-638-4277

Télex: 450-638-2886

PROCEUREUR DU DEMANDEUR

AVIS DE CLÔTURE

Avis est par la présente donné que suite au décès de Léopold Ste-Marie (06-07-2005), né le 14 septembre 1934 et domicilié de son vivant au 525, de Gruchy à La Prairie, un avis de clôture de l'inventaire et de clôture du compte de la succession ont été publiés au Registre des droits personnels et réels mobiliers. Le liquidateur met ainsi fin à sa charge et remet le reliquat des biens aux héritiers.

GUTHRIE STE-MARIE Me Guy Ste-Marie

122, rue Guibault Longueuil (Québec) J4H 2T2

(450) 928-2425

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS QUE LA COMPAGNIE ACQUISITION THYSSENKRUPP QUÉBEC INC. / THYSSENKRUPP QUÉBEC ACQUISITION INC. a l'intention de demander au Registre des entreprises la permission de se dissoudre.

Montréal, Québec, ce 30 août 2007.

Oskar Hoskin & Harcourt S.E.N.C.R.L./s.r.l., Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

COMPLEXE MULTI-SPORTS DE LAVAL INC.

Lot de soumission: Travaux d'aménagement extérieur pour relier la structure gonflable au Complexe

Donneur d'ouvrage: Complexe Multi-Sports de Laval Inc.

Documents disponibles le 5 Septembre 07 à 13

AUTOMOBILE



SOURCE: JEEP

Avec sa calandre légendaire à sept ouvertures, ses grands phares circulaires et ses panneaux de carrosserie plats, l'esthétique fonctionnaliste du Wrangler n'a que très peu évolué depuis la Deuxième Guerre mondiale. C'est d'ailleurs ce qui fait son charme. Le nouveau Wrangler ressemble beaucoup à l'ancien, mais en mieux.

JEEP WRANGLER

La renaissance d'un symbole

PASCAL BOISSÉ

Robuste

Jeep a lancé l'an dernier une toute nouvelle génération du Wrangler, son tout-terrain mythique. Il était temps, car la génération précédente descendait en droite ligne de ces petits utilitaires créés pour l'armée américaine durant la Deuxième Guerre mondiale. Bien qu'ayant le devoir de rattraper plus d'un demi-siècle de technologie automobile, ce nouveau Wrangler se devait aussi de préserver son cachet d'antan. D'abord conçu pour franchir des ruisseaux et parcourir des sentiers rocailleux, le Wrangler est beaucoup plus supportable au quotidien qu'auparavant, mais il demeure un véhicule spécialisé qui s'adresse à un public averti.

Notons que cette nouvelle génération de Jeep s'appelle maintenant «Wrangler» au Canada comme aux États-Unis, et non plus «TJ». Un litige juridique empêchait jusque-là Jeep d'utiliser l'appellation «Wrangler» chez nous. De plus, pour cette première refonte majeure en soixante ans, Jeep a eu l'idée d'ajouter une version à quatre portières, baptisée Unlimited, dont l'emplacement est allongé. Cela a entraîné une petite révolution, car il se vend maintenant trois fois plus d'Unlimited que de Wrangler traditionnels à empattement court.

Mes contacts précédents avec ce type de véhicule m'ont généralement laissé perplexe. Je ne suis vraiment pas un adepte du hors-route et je n'ai jamais compris le plaisir qu'on peut avoir à enfoncer un Jeep jusque dans les essieux dans la boue, pour avoir, ensuite, le bonheur de l'en sortir. Je m'interrogeais chaque fois quant à la pertinence de conduire un véhicule dont la tenue de route devenait carrément hasardeuse au-delà des 90 km/h et qui ne semblait pas conçu pour circuler sur la voie publique. Aussi inconfortable qu'instable, la génération précédente du Wrangler était, en plus, dotée d'une mécanique vétuste et d'un freinage anémique.

Construit comme un camion, avec un châssis indépendant à longerons, le Wrangler possède les attributs qui lui permettent de dominer les éléments: des essieux rigides à l'avant et à l'arrière, ainsi que des différentiels autobloquants. Cela lui permet de heurter de grosses roches sans trop de casse et de garder une traction efficace dans des conditions difficiles. Toujours par souci de robustesse, il se voit doté d'une direction à recirculation de billes qui est loin d'être un chef-d'œuvre de précision. Ajoutez à cela des pneumatiques tout-terrains et un centre de gravité très haut et vous obtenez un véhicule qui n'est pas toujours docile ni confortable sur les routes asphaltées. De toute évidence, la solidité a eu le dessus sur la finesse. En plus, l'insonorisation est inexistante et le Wrangler reste très sensible au vent latéral. Par contre, l'empattement allongé de la version Unlimited ajoute un peu de stabilité. Contrairement à l'ancien TJ qui était épuisant, désagréable et, parfois, franchement éprouvant à conduire, le comportement routier du nouveau Wrangler est plus convivial, tout en restant passablement pittoresque.

Mythique

Avec sa calandre légendaire à sept ouvertures, ses grands phares circulaires et ses panneaux de carrosserie plats, l'esthétique fonctionnaliste du Wrangler n'a que très peu évolué depuis la Deuxième Guerre mondiale. C'est d'ailleurs ce qui fait son charme. Le nouveau Wrangler ressemble beaucoup à l'ancien, en mieux. Redessiner un nouveau Wrangler est un défi comparable à celui de créer une nouvelle moto Harley-Davidson: il s'agit de renouveler une icône sans trahir son essence. Pas question ici de design rétro ou d'évocation nostalgique mais, plutôt, d'une actualisation fonctionnelle du patrimoine d'un constructeur.

Jeep est la deuxième marque de commerce à la plus reconne au monde (derrière Coca-Cola, vous

l'aurez deviné), mais, depuis l'arrivée du Hummer, son statut est menacé. Et, qui plus est, pratiquement tous les constructeurs automobiles ont envahi son territoire de chasse traditionnel, en construisant, eux aussi, des véhicules utilitaires. Hummer a remplacé Jeep dans l'imaginaire de bien des acheteurs de tout-terrains en tant que symbole ultime de capacité hors route sans compromis. Mais, mis à part le marché des États-Unis, Jeep aura toujours une longueur d'avance: si les Hummer tendent à incarner, sur quatre roues, la politique extérieure agressive, impérialiste et antiécologiste du gouvernement Bush, la calandre du bon vieux Jeep, elle, évoque la bravoure des sympathiques G.I. qui ont libéré l'Europe du joug nazi en 1945. Alors que l'image du Hummer, fortement associée au conflit en Irak, représente une facette des États-Unis qui est majoritairement méprisée à l'extérieur de leurs frontières, celle de Jeep peut compter sur un fort capital de sympathie. Ses formes communiquent ses aptitudes mais, aussi, sa personnalité d'aventurier robuste, serviable, courageux et débrouillard, des attributs directement liés à une certaine représentation de l'américanité.

Spartiate

Fidèle à ses racines, l'habitacle du Wrangler est plutôt spartiate. Étrangement, certains détails sont presque trop chics, ayant fait l'objet de beaucoup de soins dans leur mise en forme, alors que d'autres éléments rappellent les origines

militaires du Jeep. Comme le veut la coutume, l'intérieur du Wrangler peut être lavé à grande eau. Les sièges de la plupart des versions sont recouverts d'un textile spécial qui est facile à entretenir, antiodeurs et antitaches. On peut vidanger l'eau qui s'accumule dans l'habitacle par un orifice dans le plancher. Ce qui est assez pratique, d'ailleurs, car ni les portières ni les toits offerts, qu'ils soient rigides ou souples, ne sont vraiment étanches. C'est tellement vrai que Jeep propose, dans sa gamme d'accessoires, une housse de cabine qui sert de double toit. Je ne disposais pas, malheureusement, d'un tel équipement et l'intérieur du véhicule était trempé à chaque matin pluvieux. Avec toute cette humidité qui suintait, les voyants du tableau de bord de mon véhicule d'essai m'accueillaient avec un feu d'artifice de clignotements erratiques. Le court-circuit fatal ne semblait pas être loin.

Le toit rigide peut se démonter en sections, alors que le toit souple se rabat vers l'arrière. Ressemblant à un enchevêtrement approximatif de tuyaux et de toile, ce toit, en position rabattue, n'est ni plus simple à utiliser ni mieux insonorisé qu'auparavant. Replié, il semble spécifiquement conçu pour empaler les occupants des places arrière en cas de renversement.

Puisque les portières peuvent se démonter, les retenues des portes sont toujours faites d'une simple bande de polyester démontable qui incorpore maintenant les fils des vitres électriques. Contrai-

rement aux systèmes à ressort que l'on retrouve sur des véhicules plus civilisés, ces bandes sont totalement inaptes à lutter contre l'inertie de la portière qui finira inévitablement par heurter violemment les vitres de vos voisins de stationnement. Bref, ne garer jamais votre voiture près d'un Wrangler.

Agricole

Peut-être par nostalgie, le moteur V6 qui propulse le Wrangler semble avoir été ajusté pour évoquer l'ancien six-cylindres en ligne, tant par son rendement que par sa sonorité agricole. Il est cependant moins gourmand qu'auparavant, toutes choses étant relatives. Cela, probablement grâce au bon étagement de la boîte manuelle à six rapports qui permet de garder le moteur sous les 2000 tr/min à vitesse de croisière. Ceux qui souhaitent gravir des falaises ou crapahuter sur des sentiers difficiles peuvent toujours compter sur la présence d'une gamme courte, un élément incontournable sur un vrai Jeep.

Authentique

Avant d'être un véhicule tout-terrain, le Wrangler est un symbole. Un symbole qui soutient l'image d'une marque et qui définit fortement l'identité de ses autres produits. Si l'authenticité du Wrangler

s'était perdue en cours de route, la marque Jeep aurait aussi perdu sa raison d'être. Mais c'est avec le doigté qu'il fallait que Jeep a su le renouveler et le transformer sans pour autant le dénaturer. Bien qu'il se soit raffiné, le Wrangler demeure un outil robuste destiné à une clientèle d'initiés qui apprécieront ses qualités et qui sauront lui pardonner ses défauts.

Que les frimeurs et les poseurs de tout acabit, soucieux de faire mousser leur image d'aventurier, se le tiennent pour dit: ce Wrangler revu et amélioré demeure un véhicule qui est pensé pour les grands espaces et la conduite hors route. Malgré les améliorations, il continue d'offrir une performance inadéquate et malhabile, tant en situation urbaine que sur autoroute, tout en vous exposant aux affres du climat.

collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE

JEEP WRANGLER UNLIMITED

- Moteur : V6 3,8L SACT
- Puissance : 202 ch/237 lb-pi
- 0 à 100 km/h : 12,5 s
- Vitesse maximale : 174 km/h
- Consommation : 12 L/100km
- Echelle de prix : 19 995 \$ (X empattement court), 30 285 \$ (Unlimited Rubicon)

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0528

HORIZONTALEMENT

1. Instruction religieuse - Symbole de l'or.
2. Fait lever la foule - Véhicules.
3. Croche - Piège à souris.
4. Ville de Toscane - Assembler.
5. Indique la façon - Enlever la charge de.
6. Onguent à base de cire et d'huile - Plante potagère.
7. Symbole d'un gaz - Capturée.
8. Suret - Ville espagnole.
9. Manière de s'exprimer - Séparé des autres - Dieu solaire.
10. Plante à fleurs jaunes - Mou.
11. Elle est vorace - Conjonction.
12. De naissance - Permet de rouler.

VERTICALEMENT

1. Reconnaissance publique qui confère la notoriété.
2. Céréale - Interruption de travail.

3. Explore avec la main - Entaille longue et étroite.
4. Signe de ralliement - Laizes.
5. Cent un - Clair - Banals.
6. On peut y dormir - Boisson anglaise - Sud-est.
7. École - Malheurs.
8. Appuyer fortement sur - Indique le genre.
9. Ouvrir l'abdomen - On y lit les grands titres.
10. Démontré - Plante à graines oléagineuses.
11. Précédente.
12. Se servir de - Désavantagé - Ferrure.

1	G	R	A	T	T	E	C	I	E	L		G
2	L	A	B	I	A	L	E		C	A	P	E
3	O	T	E	R		U	S					
4	C	I	R	A	G	E						
5	K	O										
6	E	N	T	E	S							
7	N											
8	S	A	L									
9	P	I	O	N								
10	I	N	S									
11	E	S	O	R	E							
12	L	I	T									

0527

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ave 19/9	Sol 19/7	Londres	Nua 20/9	Nua 23/12
Moncton	Var 19/10	Nua 16/7	Los Angeles	Sol 32/20	Sol 27/17
Saint-Jean	Sol 19/11	Sol 17/10	Mexico	Plu 19/12	Ora 19/11
Toronto	Var 23/14	Sol 26/16	New York	Sol 27/17	Var 23/17
Vancouver	Sol 19/15	Sol 20/13	Paris	Nua 17/10	Sol 20/7
Winnipeg	Sol 26/18	Plu 26/16	Tokyo	Ave 29/26	Plu 27/27

Montréal	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui	21	9	21/12	28/19
Ensoleillé.	Ciel dégagé.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Ciel variable

Québec	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui	19	9	18/9	24/17
Ensoleillé.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Averses, pdp 40%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui	20	8	21/13	28/18
Généralement ensoleillé.	Ciel dégagé.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Quelques averses, pdp 40%.

Patrick CHARLAND
LA ROBOTIQUE
au primaire

Saisir les notions jusqu'à la conception dans un univers ludique des plus palpitants.

128 pages - 14,95 \$
ISBN 978-2-7601-6905-0

GUÉRIN, éditeur ltée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

Benoît BAZOGE
Paul DELL'ANIELLO
PRÉSENTATIONS D'AFFAIRES PERCUTANTES

Pour aider le futur présentateur.

136 pages - 26,40 \$
ISBN 978-2-7601-5860-3

GUÉRIN, éditeur ltée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

Météo Média

Vos prévisions météo à temps en tout temps sur
www.meteomedia.com

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Minoritaire au Parlement

Stephen Harper sera-t-il sauvé par sa foi?



Jean-Claude Leclerc

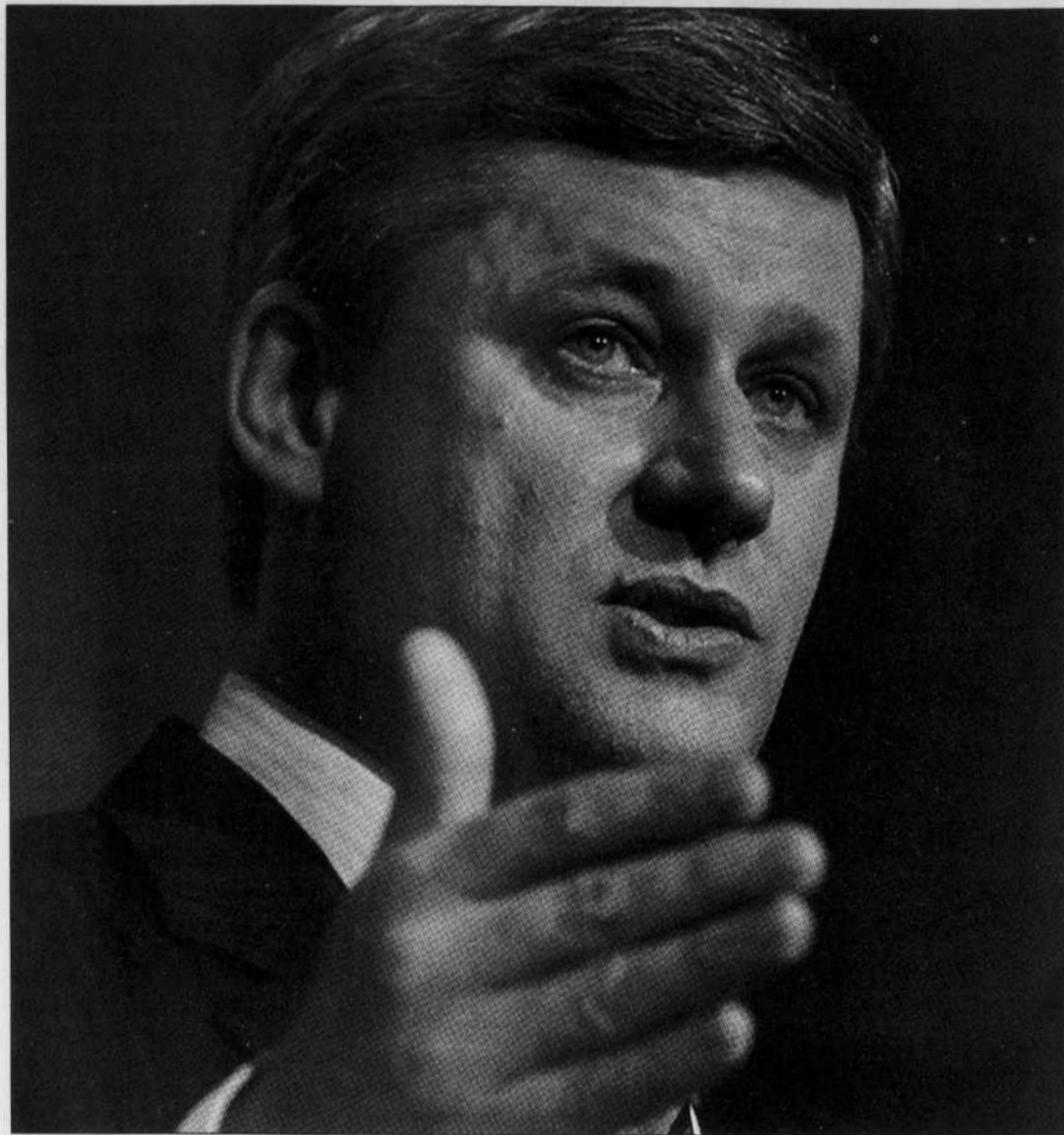
Il n'y a pas trop de scandales à Ottawa, l'économie va bien, le chômage est au plus bas, mais, à en croire les sondages, les conservateurs ne parviennent pas à distancer leurs adversaires, malgré une opposition faible et divisée. Rien n'expliquerait ce plafonnement, d'après certains observateurs, sauf la personnalité du chef. Stephen Harper s'est révélé capable de décisions, certes, mais curieusement il paraît voué à rester minoritaire. Aussi commence-t-on à lui prodiguer des conseils.

Le chef conservateur soulève moins de craintes, il est vrai, qu'avant les dernières élections. Au pouvoir, il n'a guère imposé de politique extrémiste. Son parti se révèle aussi plus solide que les autres formations. S'il suscite fort peu l'affection des gens, il n'est pas, non plus, détesté. Et alors que des médias le dépeignent sous un jour peu favorable, la population, elle, le respecte. Que manque-t-il donc pour qu'il s'impose d'ici au prochain scrutin?

Selon certains analystes, Stephen Harper a été entravé par les stratégies de son parti. Pour lui éviter le sort de son prédécesseur, Stockwell Day — caricaturé comme extrémiste religieux —, ils lui ont imposé une retenue qui cache chez lui une personne plus sympathique. L'homme de forte conviction qu'il était avant d'entrer en politique ne se serait pas encore manifesté.

Pour d'autres, la population ne s'est pas trompée quant aux idées du nouveau chef, même s'il n'en a pas fait l'étalage dans la campagne qui l'a mené au pouvoir. S'il est resté minoritaire, jugent-ils, c'est parce que le Canada, contrairement aux États-Unis, ne veut pas d'un gouvernement d'inspiration religieuse. Les électeurs de tendance fondamentaliste qui ont voté pour lui vont encore le faire. Mais les autres, la majorité, rejettent une telle option.

Pour certains, le pays n'était pas « prêt » pour ce nouveau gouvernement. Harper aura commis l'erreur de s'engager dans une lutte électorale au lieu de gagner d'abord la guerre des idées. La National Citizens Coalition, qui a fait connaître Harper au public, peine à reconnaître en lui le penseur d'il y a quelques années. Un ancien dirigeant, Gerry Nicholls, cite de lui ce mot révélateur: « Dans la dernière décennie, chaque grand succès



CHRIS WATTIE REUTERS

Quel est le vrai Stephen Harper?

des conservateurs en politique nationale fut le résultat d'idées conservatrices mises de l'avant au bon moment et sans gêne aucune.

Des sondeurs de Strategic Council, Peter Donolo et Tim Woolstencroft, estiment que le chef conservateur peut encore gagner des appuis. Il ne saurait, notent-ils dans le *Globe and Mail*, puiser aux idées de ses adversaires: Kyoto, aide au transport urbain ou, au Québec, sortie de l'Afghanistan. Mais d'autres promesses pourraient lui attirer des votes: chasse au crime, baisse d'impôt et, au Québec encore, coupe de la TPS. Toutefois, s'interrogent-ils, Harper a-t-il « la volonté ou la dextérité » suffisantes pour exploiter ces possibilités?

Convictions religieuses

Justement, quel est le vrai Stephen Harper? L'homme restant discret sur ses croyances personnelles, le *Vancouver Sun* a interrogé un pasteur de l'Église à laquelle il appartient. Brent Trask, de RockPointe Church, paroisse florissante située non loin de Calgary, croit que les 2000 protestants

évangéliques de sa communauté sont des « partisans enthousiastes » du premier ministre, tout comme la plupart des 2,5 millions d'évangélistes du pays.

Depuis près de vingt ans, Harper fréquente la Christian and Missionary Alliance, une confession qui compte 14 000 communautés à travers le monde, dont un foyer important en Alberta. C'est là qu'il fit la rencontre de son mentor, Preston Manning, un autre évangéliste autrefois chef du Reform Party et aujourd'hui à la tête du Manning Centre for Building Democracy.

L'Alliance, rapporte le *Sun*, s'oppose fortement aux relations homosexuelles, au divorce, au mariage des chrétiens adultères. Ses dirigeants rejettent aussi l'avortement, l'usage de cellules souches, l'euthanasie, la marijuana et l'ordination des femmes. Toutes prescriptions qu'on trouve aussi dans quelques autres confessions chrétiennes.

Comme d'autres aussi, cette confession met l'accent sur la qualité de la sainteté dans la vie personnelle. Mais, contrairement à la plu-

part, l'Alliance professe que le retour de Jésus-Christ sur terre est imminent, une croyance du christianisme primitif empruntée au judaïsme d'alors et qui évoque aussi chez certains musulmans l'attente d'un sauveur (mahdi).

Si le chef conservateur endosse encore un tel credo, on devine qu'il soit quelque peu gêné d'avoir renoncé, par exemple, à restaurer la loi du mariage ou d'avoir appuyé l'entrée d'une association de gays et lesbiennes du Québec à l'UNESCO. Plus gênant encore serait son alignement sur des fondamentalistes des États-Unis, qui appuient Israël non pour préserver l'État hébreu, mais pour hâter la fin du monde, qu'une telle restauration politique annulerait.

Mais les Canadiens n'y voient pas tous des croyances aberrantes. Ainsi, les catholiques, qui forment la confession la plus nombreuse au pays, comptent même des fondamentalistes qui défendent ces idées au plan politique. Un chef de parti qui s'afficherait évangéliste ne pourrait-il pas y gagner assez d'appuis pour

s'assurer d'une majorité au Parlement? Au Québec, hier fief catholique mais aujourd'hui rébarbatif à la religion, surtout quand elle semble rétrograde, la chose paraîtrait douteuse.

Une idée

Pourtant, l'idée d'une telle percée vient d'être lancée. La paternité en revient à Norman Spector, un chroniqueur bien connu au *Devoir*. Le fils de la princesse Anne d'Angleterre, Peter Phillips, va se marier avec Autumn Kelly, une catholique de Montréal. En vertu d'une loi anglaise de 1701, une personne catholique ou mariée à un catholique ne saurait porter la couronne. Peter ne pourra donc succéder un jour à sa grand-mère, qui est aussi reine du Canada.

Or, suggère Spector, Ottawa devrait inciter Londres à supprimer cette discrimination. Les catholiques francophones du Canada, hostiles aux conservateurs depuis la pendaison de Louis Riel, ne manqueraient pas d'accueillir favorablement un tel changement. Et si Gordon Brown se dérobe, le premier ministre Harper a une position de repli. Il pourrait nommer gouverneur général le prince Peter ou, mieux encore, Autumn, sa tendre moitié catholique.

D'aucuns souriront à ce conte de fées constitutionnel. Pourtant, ce ne serait pas la première fois qu'un changement religieux dénoue une crise politique. « Paris vaut bien une messe ». Si le protestant Henri IV a pu se faire catholique pour accéder au trône de France, un Anglais rapatriant la monarchie au Canada ne réconcilierait-il pas les Canadiens français catholiques avec le pays conservateur? Hélas, n'en déplaise à Spector, il est tard, au Québec du moins, pour penser conscrire religion ou monarchie en faveur de quoi que ce soit. Heureux sera Stephen Harper s'il y gagne quelques autres députés.

Plus sérieusement, aux États-Unis cette fois, il fut une époque où un candidat à la présidence ne pouvait afficher sa foi à moins d'être protestant. Il fallut attendre 1960 et John F. Kennedy, un catholique, pour que ce test d'aptitude tombe. JFK avait alors déclaré devant des ministres baptistes du sud du pays qu'il démissionnerait de la Maison-Blanche si jamais un conflit survenait entre sa religion et l'intérêt national.

À Washington, ni guerre ni torture ni rien ne peuvent, semble-t-il, inciter un président évangéliste à démissionner. Pour qui, diront certains, faudrait-il qu'un autre croyant importe cette foi à Ottawa?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Le Vatican a un nouveau « ministre de la Culture »

Rome — Le nouveau « ministre de la Culture » du Vatican, l'archevêque italien Gianfranco Ravasi, déclare préférer « le duo au duel » dans la rencontre de l'Église catholique avec les autres cultures et courants de pensée, dans un entretien accordé au magazine italien *Famiglia Cristiana*.

« Nous devons abandonner la logique de la confrontation, du duel », estime M^r Ravasi, 65 ans, nommé hier par le pape à la tête du Conseil pontifical pour la culture, en remplacement du cardinal français Paul Poupard. « Au duel, je préfère le duo, comme dans l'art lyrique, quand les deux voix restent différentes mais harmonieuses, même avec deux registres antithétiques comme ceux de la basse et du soprano », ajoute-t-il.

« L'urgence est de retrouver l'unité », estime M^r Ravasi, qui compare la situation actuelle à « un diamant brisé » où « chacun garde son fragment en étant convaincu de posséder la vérité ».

« Le relativisme » fréquemment dénoncé par le pape, « c'est aussi cela », ajoute le prélat, qui prend l'exemple d'Internet « où on trouve de tout sans pouvoir le faire coïncider parce qu'il s'agit de fragments totalement autonomes ».

Le Conseil pontifical pour la culture compose deux volets, « l'un plus théologique, qui concerne la foi et la culture, l'autre, le dialogue avec les cultures des non-croyants, un des domaines les plus vivants et les plus tourmentés de la dernière période », précise M^r Ravasi.

M^r Gianfranco Ravasi, un bibliste de 65 ans originaire de la Lombardie, est actuellement préfet de la Bibliothèque ambrosienne de Milan, une prestigieuse institution de recherche de l'Église catholique en Italie. Conférencier et auteur à succès de livres religieux dans la péninsule italienne, il a la réputation de marier la séduction intellectuelle à l'intransigence doctrinale, notamment sur les questions relatives à l'avortement ou l'euthanasie.

Agence France-Press

EN BREF

Des prières pour la rentrée

Londres — L'Église anglicane a publié hier une série de prières afin d'aider les Britanniques, qui traînent des pieds pour reprendre le travail après le long repos estival, à surmonter la déprime de la rentrée. L'une est destinée aux banlieusards stressés, qui se retrouvent coincés dans un tunnel de métro. Une autre se propose d'apporter une aide divine pour gérer les conversations téléphoniques contrariantes. — AFP

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · O · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

130
MAISONS DE CAMPAGNE

ST-DAMIEEN-DE-BRANDON (c1960) 3 ch. foyer, poêle à bois, superbe domaine 40 acres, 90 min. de Mt. 600\$/m. 514 278-3994

135
TERRAINS

RÉGION LOUISEVILLE - TERRE 112 acres, rivière, boisé. 225 000 \$ 819 609-2704

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

2 MIN. MÉTRO BERRY-UQAM 1000 p.c., const. béton, pl. 9', pl. bois franc, 5 électros, asc. asp. central, excellente fenestration. Références. Libre. 2000\$ 514 842-1055

AHUNTSIC - av. Auteuil - 6 1/2 Haut duplex, 3 électros, Pl. bois. Non-Fum. Pas d'animaux. Libre. 1200\$/chauffé. 514 387-1065

AHUNTSIC GRANDE ALLÉE Gr. 3 1/2 Près métro. Pl. chêne. Ent. Lav.-Sec. Chauffé, éclairé, eau chaude fournie. Libre. 750\$/m 514 381-7759

AHUNTSIC, 6^{ème} en réno. - 4 1/2 n. fini (storage), 5 min. métro Crémazie, 3 ch. fermés, idéal pour 3 étudiants/travailleurs. 950\$ n-chauffé mi-août-1 sept. 514 276-4061

BORD RIVIÈRE DES PRAIRIES 5 min. métro superbe 5 1/2 2 c.c. Entrées lav-sec. Mur pierres salon. Terrasse. N-chauffé. 890\$/m 450-667-9802

Centre-Sud près Radio-can Très beaux 5 1/2 Pl. bois Terr. sur jardin. Libre. Cachet. Ref. Requête crédit. 950\$/m 514 598-7869

Côte-des-Neiges 4 1/2 rdc Duplex. Cour privé et stat. privé. Très propre, secteur tranquille. Tous services. UdelM, HEC, Hop. Ent. lav-sec. Sdb et cuisine réno. 2 balcons. Électrique non-inclus. Kevin 514-924-5007

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MÉTRO PARC 3 1/2 demi s-sol Frigo, poêle, rideaux, sécuritaire. Impeccable, ensolleillé. Pas d'animaux. Tout les services. 1^{er} Sept. 470\$/m 514 271-3208

MÉTRO PARC - 3 1/2 2e étage Frigo, poêle, rideaux, sécuritaire. Impeccable, ensolleillé, balcon. Pas d'animaux. Tout les services. 1^{er} Sept. 490\$/m 514 271-3208

MÉTRO SHERBROOKE - 4 1/2 Pl. bois franc, entrée lav/séch. Prés services. Libre. 725\$ 514 989-9642

OUTREMONT 4 1/2 ensolleillé 2 électros, chauffé. Métro prox. 950\$/m 514 274-2266

OUTREMONT, Bernard/Wiseman 1385 Bernard. Gr et beau 5 1/2, lumineux. N-chauffé, équipé. Prés de Stan. Libre. 514 271-4168

PLATEAU - 2 LOFTS Laurier/Papineau, rdc, tt. réno. pl. bois, 850\$/m avec électros, ou 825\$/m sans électros. 1 est libre imm. L'autre sera libre 1^{er} sept. 514-879-1597

PLATEAU-Rivard/métro Mt-Royal 4 1/2 semi-meublé, 750 p.c. Bien rénové. Pl. bois franc. Aire ouverte, lumineux. Balcons. Haut-duplex Qualité A-1. Calme. Références. Libre. 1180\$. 514 844-9449

ROSEMONT GRAND 9 1/2 sur 2 étages, 2 s. de b. modernes, cuis. réno, patio. Stat. Libre. 1680\$ 514 725-1522

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT, 1^{er} étage rénové. Frais pent. Entrée lav/séch. Calme. Idéal pers. seul/couple. Non-fum. Pas d'animaux. 750\$/m. Libre. Ref. 514 722-8064.

ST-DENIS près LAURIER 4 1/2 2 c.c. 850 p.c. Propre, neuf. Balcon Libre 925\$/m 514 274-9555

VERDUN - 6 1/2 réno. Non-Fum. Exp. de crédit. Pas de chiens. 745\$ Photos disponibles. maunk1962@canada.com

VILLERAY 4 1/2 tout rénové pl. bois, entrée lav/sec superposée. Sept. 850\$/m non chauffé 514-271-4321(jour) 514-376-8740

VILLERAY 6 1/2, Rue Chambord, 10 min. du marché Jean-Talon. ht duplex, 2 pos doubles, 1125 p.c. Rue très tranquille. Prox. services. 850\$. 514-277-2856.

161
SOUS-LOCATION

BAS DU FLEUVE - Grand-Métis Ancestrale, 5 1/2, 3 c.c. 950\$/m Libre. Occ. variable. 514 795-6454

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

SITE-ADÈLE FACE MT-GABRIEL Panorama. Grande propriété. 6 c.c., 3 1/2 s. de b., pl. lattes. Gr. terrain, pisc. creusée, gar. dbie. 2 250\$ Sept. 514 436-1925

169
QUÉBEC À LOUER

VIEUX-QUÉBEC - Rue St-Ursule Très grand 4 1/2 haut de gamme. 1 ch., salon dbie. Historique. Tranquille. 1350\$ chauffé. Aussi, 5 1/2 à partager 360\$ 418 825-2424 418 952-4273

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem Provence - Toulon 400 euros - xyzapl@yahoo.fr

SP La seule chose prévisible avec le séisme en pluviale, c'est qu'elle rend la vie imprévisible.

SP Société canadienne de la sécurité en pluviale 1 800 269-7582 www.securiteenpluviale.ca

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CANTONS DE L'EST, près Estman, panorama exceptionnel, tranquillité, sem. rmos. (514) 481-6362

KNOWLTON - POUR 5 MOIS Mi-nov. à mi-avril. 3 c.c. Prox. centres de ski de la région. 514 981-5614 514 982-1830

ST-ARMAND Pigeon Hill, site enchanteur, paix, étangs, forêt, isolée, 1250\$, résidence principale 450 248-7450 514 326-3119

176
CHALET À LOUER

DOMAINE B.G. Chalets à louer dans Laurentides, 1 à 3 c.c. piscine, spa,oyer, b.b.q. 450 227-6630

STE-AGATHE NORD nouveau chalet luxueux: bord lac Maritou, 5 ch. 2 s/bains, Jacuzzi. Prés du mont-Blanc et Tremblant, saison hiver, nég. 514 489-7957

303
ANTIQUITÉS

SET CUISINE AUTHENTIQUE Années 40. Buffet, vaisselier, table, chaises. Parfaite condition. 2 500\$ 450 826-4559

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHETÉ COLLECTION ou accumulation. 514-626-2850 cougarc@videotron.ca

317
FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

420
SECTEUR VENTE

DANS LE CADRE DE NOTRE PROGRAMME D'EXPENSION

Nous recherchons des représentants(e)s des ventes et des directeurs de comptes à temps partiel pour travailler à la maison. Vous serez payés 1500 \$ par mois avec avantages sociaux pour un travail qui nécessitera peu de temps. SVP contactez-nous pour plus d'information. Exigences : connaissance informatique, accès internet de 2 à 3 heures par sem. être majeur et être efficace dans son travail. Si vous êtes intéressés et souhaitez plus de renseignements, contactez Michael J. Sloan par courriel mjsloam2@yahoo.com

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514 573-7039

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Avec l'auteure, Sylvie Massicotte www.sylviemassicotte.qc.ca Inscriptions : 450 247-0489

542
MASSOTHÉRAPIE

II EXPLOIATION GRATUITE II Massage - Rassage - Pédicure 514 924-7192

ENCADREZ
votre petite annonce

LE DEVOIR

LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprenais différemment! »

www.aqeta.qc.ca

IMMOBILIER
À VENDRE / À LOUER

230 \$
pour un mois
sur 4 lignes de texte.

50\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LE DEVOIR

LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

MÉDIAS



Rares sont les grands pays qui ont résisté à eBay. En Chine, Taobao, filiale du portail chinois Alibaba, domine le marché.

Enchères en ligne: le modèle gagnant du premier grand bazar virtuel

CÉCILE DUCOURTIEUX

Qui ne connaît pas encore le plus grand bazar en ligne du monde? La plate-forme d'enchères eBay, dans Internet, qui vient de crever le plafond des 10 millions d'inscrits dans son site français, revendique 241 millions d'utilisateurs dans le monde (dont 83 millions de membres actifs) au 30 juin.

Douze ans après sa création, le succès du groupe ne se dément pas. Avec Amazon, c'est le plus gros cybermarchand en matière de chiffre d'affaires et de fréquentation. Plus de 100 millions d'articles sont en permanence disponibles dans ses différentes extensions nationales... Les voitures viennent en tête des biens qui se vendent le mieux, une surprise pour les pionniers du Web, qui ne pariaient, à la fin des années 1990, que sur les produits standardisés de faible valeur marchande comme les livres.

Beaucoup surfent sur eBay juste pour flâner, «comme d'autres dans un musée, par curiosité intellectuelle, pour découvrir des objets du monde», estime le sociologue Serge Tisseron, dans une étude réalisée sur le site. D'autres deviennent accros. Selon AC Niel-

sen International Research, en 2006, 1,3 million de personnes dans le monde vivaient totalement ou partiellement des revenus générés par leurs ventes dans eBay.

Réponse à un vrai besoin

Comment le site, bricolé une fin de semaine de septembre 1995 par Pierre Omidyar, jeune informaticien de la Silicon Valley, pour aider sa petite amie à troquer ses distributeurs de bonbons Pez, a-t-il pu si rapidement se muer en succès planétaire? «Avant tout parce qu'il a répondu à un vrai besoin en créant des marchés qui n'existaient pas jusqu'alors», estime Fabrice Grinda, le fondateur d'Aucland, un concurrent français d'eBay au début des années 2000. Le site a permis à des collectionneurs qui avaient peu de chances de se rencontrer physiquement d'échanger les pièces les plus pointues.

Deuxième bonne idée: le système d'évaluations permettant aux utilisateurs d'eBay de noter les vendeurs et donc de faire le tri entre les fiables et les moins recommandables. Cette innovation a instauré un relatif climat de confiance sans lequel le site n'aurait pas pu décoller aussi vite.

L'acquisition de PayPal a également contribué au succès. Ce système de paiement en ligne permet en effet à des particuliers de régler leurs achats dans eBay avec le niveau de sécurité et la facilité d'utilisation d'une carte bancaire. PayPal «est une des clés du succès d'eBay», juge Mario Kaloustian, de Greenwich Consulting.

Le côté ludique des enchères, le plaisir de faire une bonne affaire comptent aussi. M. Tisseron a même cru déceler un «état d'esprit eBay»: pour ceux qui s'en réclament, «les enchères seraient plutôt une sorte de troc, une manière de pratiquer le bon prix, en évitant les intermédiaires».

Une plate-forme de mise en relation

Le choix d'un modèle économique original a, par ailleurs, donné à la société les moyens de ses ambitions, en lui permettant notamment de décliner son site américain un peu partout dans le monde ou d'y racheter des cybermarchands locaux. À quelques ratés près: au Japon, c'est Yahoo!, arrivé plus tôt, qui domine; en Chine, Taobao, filiale du portail chinois Alibaba, lui a volé la vedette.

De fait, eBay n'est pas un marchand traditionnel qui détient les produits mis en vente. Ce n'est qu'une plate-forme de mise en relation entre acheteurs et vendeurs. Pas de stocks coûteux donc, puisque les internautes rédigent leurs annonces, empaquettent les objets ou les postent. Du coup, le site a été rentable dès 1995. Tout le contraire d'Amazon, conçu comme une société de vente par correspondance classique; né comme eBay en 1995, il n'a connu ses premiers bénéfices qu'en 2003.

«Le secret d'eBay, c'est de ne rien faire. Son seul souci est d'éviter les pannes et de dorloter les vendeurs, car ce sont eux qui lui font gagner de l'argent», explique un ex-collaborateur du site. Le vendeur paie un très petit montant pour mettre son annonce en ligne, puis verse un pourcentage sur le montant de la transaction. Pour les acheteurs, c'est gratuit.

Aujourd'hui, le plus grand atout d'eBay, c'est ce que les spécialistes appellent l'«effet de réseau». Comme pour une Bourse de valeurs, les vendeurs vont là où ils peuvent trouver le plus grand nombre d'acheteurs possibles, et vice versa.

Aujourd'hui, pourtant, eBay n'est plus la société Internet préférée des analystes. Ses résultats déçoivent un peu. Le nombre de ses utilisateurs n'a crû que de 3 % entre le premier et le deuxième trimestre 2007, contre 5 % à la même

période en 2006. «Les revenus d'eBay progressent moins vite aux États-Unis et en Allemagne, ses deux principaux marchés. C'est ce qui préoccupe le plus la direction de la société», estime Scott Kessler, analyste de l'agence de notation Standard & Poor's à New York.

Concurrents menaçants

«eBay a contribué à éduquer les internautes à l'achat et à la vente en ligne. Mais certains s'en passent progressivement. La société souffre aussi de la concurrence des cybermarchands spécialisés qui se sont professionnalisés», juge Rebecca Jennings, du cabinet d'études Forrester. M. Grinda insiste: «Pour les commerçants en ligne, il est devenu plus facile de se passer des services d'eBay. Il suffit de créer son site puis de faire de la publicité via la régie de Google.»

En outre, de nouveaux géants du Web, quasi inexistant au début des années 2000, comme Google et le site communautaire Facebook (où les internautes se regroupent par affinités afin d'échanger photos, textes, etc.), se font menaçants. En 2006, Google a lancé Checkout, un concurrent de PayPal. «Il est beaucoup moins populaire. Mais Google a de tels moyens [150 milliards de dollars de capitalisation boursière] que si ses dirigeants décidaient d'en faire une priorité, cette concurrence deviendrait redoutable», juge M. Grinda.

Début août, le site Buy.com a lancé un service permettant de vendre des objets dans Facebook. Une initiative dangereuse pour eBay, selon Mme Jennings: «Les utilisateurs de Facebook se connaissent. Des transactions entre eux sont donc faciles à imaginer.» M. Kessler, de Standard & Poor's, demeure dubitatif: pour lui, cette concurrence reste encore un «gadget».

Le Monde

Bataille de ruelle

Il y a des chiffres qui donnent presque peur. En juillet, *The Economist* a publié les résultats d'une enquête internationale de l'OCDE menée dans 18 pays, qui a montré que l'écoute de la télévision avait augmenté dans 15 des 18 pays depuis 1997.

Mais ce sont les heures d'écoute qui donnent le vertige. Le pays qui domine la liste était les États-Unis, avec une écoute moyenne par foyer de 8 heures 11 minutes par jour. Huit heures. *The Economist* est une publication très sérieuse, mais je me suis senti obligé d'aller voir dans le site Internet de l'OCDE pour vérifier si elle ne s'était pas trompée.

Les États-Unis sont suivis par la Turquie (eh oui!), avec cinq heures par jour. Le Canada se situe environ à mi-chemin de la liste, avec plus de trois heures d'écoute par jour.

L'immense pouvoir de la télé

Il ne servirait à rien d'écrire des dizaines de textes pour inviter tout ce beau monde à aller jouer dehors, à lire des livres ou à écouter de la musique. On ne peut que prendre acte, encore une fois, de l'immense pouvoir de la télévision, l'activité culturelle numéro un. Et les chiffres de l'OCDE vont tout à fait dans le sens des statistiques qu'on peut consulter ici, que ce soit au CRTS, au ministère québécois de la Culture et des Communications ou chez Statistique Canada, qui mentionnent toujours une écoute hebdomadaire moyenne de plus de 20 heures au Québec.

C'est donc ce public assoiffé de télévision qui devra maintenant choisir, le dimanche soir, entre *Tout le monde en parle* à Radio-Canada et *Le Banquier/Occupation double* à TVA. Ce serait l'événement de la rentrée, le choc des titans, une histoire remplie de métaphores guerrières, dans le style «la lutte à finir» ou «le combat sanglant de l'année».

TVA ne fait pas dans la charité

Plusieurs se sont scandalisés que TVA ose placer ses deux plus gros succès d'écoute contre le plus gros succès de Radio-Canada. Pourtant, TVA n'est pas exactement un organisme de charité. La télévision, c'est d'abord une affaire de gros sous, où l'on veut livrer le plus de téléspectateurs possible aux annonceurs. Et TVA est une entreprise privée aux dents longues, qui ne supporte pas de ne pas dominer l'écoute sept soirs sur sept (actuellement, le seul soir qui lui échappe, c'est le dimanche).

Les journalistes qui couvrent le secteur de la télévision se souviennent d'ailleurs qu'il y a quelques années, lors de la sortie des sondages BBM, les dirigeants de TVA les accueillèrent en conférence de presse en disant, et je cite presque textuellement: «On n'a pas grand-chose à vous dire, c'est un peu plate parce qu'on est gagnants partout et qu'on écrase toute la concurrence, alors ça ne vous fait pas de grosses nouvelles.»

Étranges données

Les médias vont quand même soupeser dans les prochaines semaines les déplacements des auditoires d'un réseau à l'autre,



Paul Cauchon

mais on demeure fasciné par le caractère étrange de ces chiffres d'écoute.

Car les données d'écoute sont basées sur un sondage réalisé auprès de 500 à 800 personnes, qui reçoivent un audimètre électronique qui enregistre leur écoute. Pour ce faire, les «sondés» doivent inscrire leur code personnel sur l'audimètre quand ils regardent la télé. À partir de cet échantillon somme toute réduit, la firme BBM fait de savants calculs pour extrapoler à l'ensemble du Québec et décider que 1,5 million de Québécois regardent *Tout le monde en parle* dans la vie, et deux millions, *Le Banquier*. L'échantillon est censé représenter les différentes catégories d'âge, de statut social, etc.

S'ils acceptent de se prêter à un tel exercice, on pourrait émettre l'hypothèse que ce groupe de sondés est d'abord constitué d'exceptionnels consommateurs de télévision, pas nécessairement représentatifs de l'ensemble de la population, non?

Dans le milieu de la télévision et de la publicité, personne ne veut remettre en question les sondages, puisque c'est le seul outil de mesure qui existe. Et la maison de sondage protestera de sa bonne foi et voudra démontrer le caractère scientifique de son travail.

Sauf que, de temps en temps, BBM annonce un changement dans sa façon de calculer. L'automne dernier, plusieurs émissions se sont retrouvées d'un seul coup avec de 50 000 à 200 000 téléspectateurs en plus ou en moins!

Pas particulièrement originales

Comme me l'avait déjà avoué un cadre de Radio-Canada, il existe peu d'industries qui fonctionnent avec des données aussi fragiles. Mais ça, c'est le genre de commentaire que les patrons des réseaux ne font jamais en public.

Il est quand même ironique de constater que la «bataille» télévisuelle du dimanche, qui fait tant jaser, met en cause des émissions qui ne sont pas particulièrement originales au Québec.

Car, quand même, *Tout le monde en parle* demeure un simple talk-show, un genre télévisuel qui existe depuis 50 ans, inspiré d'un concept français en plus. *Le Banquier*, c'est un calque de *Deal or No Deal*, avec la démagogie de l'animatrice en plus. Quant à *Occupation double*, qui se targue d'être une invention québécoise, c'est une télé-réalité qui ressemble à toutes les autres dans le monde, sorte de gros machin sentimental dont le but est aussi de faire vendre le plus de magazines de Québec. Cette fausse guerre télévisuelle du dimanche nous donne aussi le goût de nous intéresser aux productions oubliées qui seront diffusées ailleurs...

pcauchon@ledevoir.com



Bruno Guglielminetti

La chronique habituelle de Bruno Guglielminetti sur la technologie fait relâche cette semaine. Elle reviendra lundi prochain.

À LA TÉLÉVISION

CANALX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal	... dans le placard	Beautés désespérées	Kent Nagano - Symphonie	Le Téléjournal	Des kiwis et des hommes / Patrick Norman								
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Saté	La fièvre de la danse	Histoires de filles	KM / h	La Promesse	Le TVA 22 heures	Sucré	Cinéma / L'ANTENNE					
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	National Geographic / Le volcan de Montserrat	Cinéma / LES DIABOLIQUES (2) avec Simone Signoret, Paul Meurisse									
TQS	Gr. Journal (16-30)	Flash / B. Brière	450. Chemin...	Catherine	Cinéma / ESPION MALGRÉ LUI (5) avec Jackie Chan	Pourquoi?	Le Journal du soir	110%	L'avocat du diable	Pub				
RDI	RDI en direct	Dominique Poirier...	Imposteurs de la science	Le Téléjournal	Poirier...	Le National	Le Téléjournal	Jrnl RDI						
TV5	Question...	Jrnl FR2	Toute une histoire	ONF, un survol / Urgence!	Haya Safari	Invité...	Journal	Complément d'enquête						
D	l'autre	Vet Safari	Biographies / Diana	Mayday / Incendie à bord	Police de l'air	Un tueur si proche	99 histoires de...	Cinéma						
VIE	Déco sur...	Oui, je...	Erreurs médicales?	Délivrez-moi... mes kilos	À deux... maison!	Décore...	Métamor.	Oui, je...	Le goût...	Cinéma				
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque...	M. Net	InfoPlus / Nu Musik	...clips	TopRock	Barn se...	Matche...	Pussycat Doll	Top5.			
MX	Liaison...	Musique	Top5.anglo	Top5...	Musique	En chute...	Liaison...	Hollywood	Fantaisies	La Mode...	Musique	anglo		
VRAK-TV	Les Frères Scott	Grenade...	H. Montana	...le trouble	70	Smallville	R-Force	Degrassi...	le trouble	R-Force				
TF1	Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN / Deux émissions	Simpson	Henri pis...	South Park	La Cilique	Star...	Henri pis...			
RDS	Info Sports	Sports 30	Tribal	Jeux...	Hockey / Russie - Canada			Sports 30	L'homme...	Jeux...	La route...			
HISTORIA	Tournants de l'Histoire	À vos bateaux!	de danse	...ta ville	Intelligences	Hôtel Babylon	Bones	Threshold	New York 911	Le destin de Lisa	Femme\$...			
ARTV	Belles Histoires des...	Les Experts	Le banc...	...fait	Doctor Who	Medium	LaChimie	Enseigner	Nos restos chouchous	50 heures de vacances	La "Boss"...	Le War Amps	...foupe	
C.SAVOIR	Le Québec à la loupe	Mordu de la pêche	Panorama	Rebut...	Cinéma / LES FUGITIFS (4) avec Gérard Depardieu	The National	Arrested...	Arrested...	Arrested...	Arrested...	Arrested...	Arrested...	Arrested...	
EVASION	Wonder...	Charlie...	Coronation Street	R. Mercer	Power of 10	Big Brother	Criminal Minds	Law & Order: SVU	Accident Investigator	Sex... City	Nightline	Kimmel		
TFO	CBC News at Six	Access H.	eTalk	Canadian Idol	Power of 10	Big Brother	NCIS	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)		
CBC	CBC News at Six	Access H.	eTalk	Canadian Idol	Power of 10	Big Brother	NCIS	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)		
CTV (Mont.)	CBC News	House...	ET Canada	E.T.	The Agenda	i-Caught	Big Brother	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)		
GBL	CBC News	House...	ET Canada	E.T.	The Agenda	i-Caught	Big Brother	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)		
TVQ	Spellz	Michaela	...Wild	Undersea...	The Agenda	i-Caught	Big Brother	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)		
ABC	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will, Grace	Power of 10	Singing Bee	The Biggest Loser	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)		
CBS	News	CBS News	E.T.	Power of 10	Singing Bee	The Biggest Loser	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Singing Bee	The Biggest Loser	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)			
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	Bones	House	Gilmore Girls	Beauty & the Geek	Sex... City					
PBS (33)	The Newshour	BBC News / Business...	The Newshour	Jeopardy	Canadian Idol	Altered the Bounty Hunter / Quatre émissions	Freddie Mercury	Ben Harper...	Law & Order	...a Trace				
PBS (57)	CBC News	House...	ET Canada	E.T.	The Agenda	i-Caught	Big Brother	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)		
CTV (Gom.)	CBC News	House...	ET Canada	E.T.	The Agenda	i-Caught	Big Brother	Law & Order: SVU	News	Late Show with...	The Tonight Show	(23:35)		
A&E	Cold Case Files	CSI: Miami	Montreal Jazz Festival	Daily Planet	CSI: New York	Gladiator	Graveyard	Light at the Edge of...	CSI: New York	The Boy Inside	Rescue me	CSI: Miami		
BRavo	Street Legal	The Crocodile Hunter	Disasters of the Century	BBC News	CBC News	Politics	Regenesis	Tom Stone	Overhaul'n'	Making it Big	Hockey / Russie - Canada			
DISCOVERY	The Crocodile Hunter	Disasters of the Century	BBC News	CBC News	Politics	Regenesis	Tom Stone	Overhaul'n'	Making it Big	Hockey / Russie - Canada				
HISTORY	BBC News	CBC News	Politics	Regenesis	Tom Stone	Overhaul'n'	Making it Big	Hockey / Russie - Canada						
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Politics	Regenesis	Tom Stone	Overhaul'n'	Making it Big	Hockey / Russie - Canada						
SHOWCASE	King Fu	Property Ladder	Mostly True Stories	So Chic	Til Debt...	2006 U.S. Poker...	Drake...	Malcolm...	Prank...	Fries with...	Futurama	Pinky...	Inu Yasha	
LIFE	Three Takes	Record	Sportscent.	2006 U.S. Poker...	Drake...	Malcolm...	Prank...	Fries with...	Futurama	Pinky...	Inu Yasha	Naruto	Achemist	Shadow...
TSN	Record	Sportscent.	2006 U.S. Poker...	Drake...	Malcolm...	Prank...	Fries with...	Futurama	Pinky...	Inu Yasha	Naruto	Achemist	Shadow...	Futurama
YTV	Being Ian	Grossology	Drake...	Malcolm...	Prank...	Fries with...	Futurama	Pinky...	Inu Yasha	Naruto	Achemist	Shadow...	Futurama	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ, LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

JE SUIS D'UN
WOULD BE
P A Y S

Théâtre
d'Aujourd'hui
514 282 3900

CULTURE

2007 & 2008
THÉÂTRE
D'
AUJOURD'
H U I
theatre.d'aujourd'hui.qc.ca

FFM

L'exquis *Noodle* pour terminer en beauté

ODILE TREMBLAY

Pour s'y retrouver dans le palmarès, allons-y d'un dernier sprint des films vus en compétition, ce dernier week-end.

Au chapitre des coups de cœur: *Noodle*, de l'Israélienne Ayelet Menahem, qui a remporté hier le Grand Prix spécial du jury. Ce film attrape le spectateur par l'émotion et lui garde les yeux embués jusqu'au bout. En cette édition du FFM où l'altérité était un des thèmes forts, *Noodle*, qui se déroule à Tel-Aviv, joue d'originalité.

Le film raconte l'histoire d'une hôtesse de l'air qui accepte de garder durant une heure le fils de sa femme de ménage chinoise et qui se retrouve avec le petit sur les bras après l'expulsion de la mère en Chine par les autorités israéliennes.

Et c'est adorable. Car, entre le petit garçon unilingue mandarin, jamais déclaré aux autorités, sa mère d'adoption et la faune qui gravite autour, se tisse une histoire d'amour. Le petit (Baoqui Chen) fait craquer tout le monde et apprend à baragouiner l'hébreu, et une opération invraisemblable (mais, rendu là, on pardonne) se met en branle pour le ramener à sa maman réexpédiée à Pékin.

Chouette film, nourri d'humour juif d'autodérision, que la sœur de l'héroïne manie comme un fleuret. Ce qui nous vaut bien des répliques drôles lancées comme des balles de ping-pong. Et puis, le personnage du petit Noodle, si bien joué, crève littéralement l'écran.

Autre film qui méritait le détour, *Délivrance* (*Muttuluk*), du Turc Abdullah Oguz. Il parvient à opposer habilement le mode de vie médiéval d'un petit village au cosmopolitisme

d'Istanbul. Une jeune fille que le droit coutumier condamne à mort (elle a été violée, refuse d'identifier son agresseur et déshonore le village) part sur les routes et les mers avec un cousin chargée de l'assassiner. Et la jeune Talat Bulut se révèle merveilleuse de fraîcheur et de naturel dans la peau de l'héroïne, agneau du sacrifice. Le personnage trop monolithique d'un professeur, irritant de bonté évangélique, enlève quelque crédibilité à ce *road-movie* qui se déroule beaucoup sur l'eau à bord d'un yacht, à travers une Turquie dont toutes les contradictions se marient dans le fracas et la réconciliation.

D'autres films ont déçu en fin de semaine: *L'Homme de verre*, de l'Italien Stefano Incerti, une énième histoire de mafia, qui n'apporte rien de neuf à un thème ratissé par tant d'autres. Ne refait pas *Romanzo Criminale* qui veut! Ici, cette histoire de repentir (véridique), jouée dans la caricature par un héros, mi-canonisé, mi-hystérique, entre visions et électrochocs, tourne en rond, sans structure solide pour l'arrimer.

Quant à *Oh-Oku, les femmes du palais intérieur*, du Japonais Toru Hayashi, malgré des costumes et des décors magnifiques recréant la résidence d'un shogun au XVIII^e siècle, il part en tous sens. La vie d'intrigues et de haines des favorites (on pense au célèbre *Épouses et concubines*, de Zhang Yimou, si réussi sur un thème similaire) est au centre de l'histoire, mais le film ne trouve pas son point d'ancrage et ce crépage de chignons nippons sombre dans la complaisance sans offrir en pâture des personnages forts.

Le Devoir

FESTIVAL DE MUSIQUE ÉMERGENTE

La piqûre de l'audace

PHILIPPE PAPINEAU

«Est-ce que je peux émerger comme je le souhaite, câlité!» La phrase, lancée par Plume Latraverse dans un Petit Théâtre bondé et bouillant, a résumé en quelques mots l'ambiance qui a régné sur Rouyn-Noranda pendant la 5^e édition du Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue, qui s'est terminée dimanche. Pendant les quatre jours de l'événement, les mélomanes venus en grand nombre ont effectivement eu droit à une programmation éclectique, qui, malgré quelques absences de dernière minute, a offert une belle vitrine à toute une scène musicale dynamique, originale et, il faut le dire, parfois culottée.

La plupart du temps, culotté a rimé avec audacieux lors de ce FME. Geneviève et Mathieu ont d'ailleurs donné le ton de notre virée, vendredi, avec un spectacle hors du commun. Le couple, qui mélange musique et performance artistique, débordait d'énergie lors de ce récital de chansons d'amour, Geneviève se balançant sur un trapèze, frappant une pinata à coups de bâton et offrant à toute la salle une coupe de champagne (bon, du moussoux, mais quand même!) pour fêter les cinq ans du festival, les 10 ans de leur couple et les 15 ans de L'Écart, le centre d'art de la ville. Déjà, ça pétillait à Rouyn-Noranda.

Plus tard, sur la scène du Cabaret de la dernière chance, tout près

de l'immense fonderie et de ses tours illuminées, le groupe rap Gatineau a fait très forte impression sur les festivaliers. Son énergie contagieuse, ses rythmes efficaces et la présence sur scène du chanteur Séba ont vite fait de convaincre la foule compacte, qui a colporté la bonne nouvelle un peu partout en ville. Il faut dire que le rappeur a terminé le concert légèrement vêtu. Culotté, disait-on.

Le lendemain, c'est Frank Martel qui a surpris les curieux rassemblés à l'Abstracto en début d'après-midi.

La plupart du temps, culotté a rimé avec audacieux

Ses fables animalières, son amour des mots et de leur déconstruction et sa sincérité ont fait mouche. En soirée, au Paramount, c'est le groupe montréalais Land of Talk qui a le plus titillé notre intérêt. La chanteuse et guitariste Elizabeth Powell a une voix absolument craquante et un style de jeu inusité, se contentant très rarement de simples accords plaqués. Dommage qu'elle accordait son instrument entre chacune des chansons, car cela brisait tout le rythme du concert. Les Breastfeeders, eux, n'avaient pas ce problème-là, enchaînant les bombes rock'n'roll à une vitesse infernale. On leur connaissait cette fougue, et ils n'ont pas déçu. Les festivaliers étaient toutefois entassés comme des sardines dans le Cabaret de la dernière chance, où il faisait une chaleur étouffante.

Dimanche, nous étions un peu essoufflé, mais toujours en vie, aidé par les nombreux et très généreux

bénévoles du FME. C'est aussi Socalled, sympathique musicien qui cuisine sa musique traditionnelle juive avec du hip-hop et une bonne rasade d'humour, qui nous a remis sur pied. Armé de son accordéon et d'une boîte à rythmes, Socalled était accompagné de la délicieuse Gisèle, des Hot Springs. Un mélange explosif qui a permis à Socalled de gagner le prix Galaxie, d'une valeur de 3000\$. L'autre prix remis par le festival a été remporté par Luke Doucet, qui pourra monter sur la scène de *Belle et Bum* lors de la saison à venir.

Le festival s'est officiellement terminé quelques heures plus tard avec le concert de Plume Latraverse, un des gros noms à l'affiche du FME. Plus très émergent, il a quand même profité de l'occasion pour tester quelques nouvelles pièces et pour livrer des titres plus obscurs, pour la plupart tirés de son album *Chansons nouvelles*. Couvre-chef de paille sur la tête, grosse barbe poivre et sel, il a enchaîné ses chansons en chapelet, à coup de deux ou trois à la fois. Tout le monde n'a pas aimé, nous, nous lui levons notre chapeau.

Il restait tout de même quelques concerts de fin de soirée à se mettre sous la dent. Omnikrom a clôturé la soirée hip-hop, non sans quelques difficultés techniques. Au tout début de leur performance, les haut-parleurs de la salle ont lâché prise, et il a fallu de longues minutes pour que le spectacle puisse reprendre. Seule une poignée de jeunes *fans* du groupe sont restés jusqu'à la fin de cette prestation tout de même sympathique. Puis, vers minuit, John-5 et Les Psychos Riders ont entamé sous

le signe du rock le dernier sprint du FME, avant que ne s'abaisse pour de bon le rideau sur le festival.

Bilan chiffré

Le bilan financier final de cette 5^e édition du FME n'est pas encore disponible, mais l'organisateur de l'événement, Sandy Boutin, assure avoir pris les moyens nécessaires pour éviter un déficit. Une croissance plus maigre de l'offre de concerts et les doubles concerts de certains artistes ont permis d'épargner quelques dollars. «Cette année, on a tout fait pour contrôler la croissance du festival», explique Boutin. La seule grosse nouveauté était le concert extérieur du samedi midi. Cette innovation, ajoutée à la croissance des visites en salle, a permis au FME d'enregistrer près de 11 500 entrées, en comparaison des 9000 de l'an dernier.

Le FME a reçu cette année une enveloppe de 31 000 \$ de la SO-DEC, un montant cinq fois plus gros que par les années passées. Pour Sandy Boutin, c'est clairement le fruit de la rencontre que les organisateurs ont eue avec la ministre de la Culture, Christine Saint-Pierre, plus tôt cette année. Aussi, les revenus en provenance de la vente de billets, de marchandises et de bière ont légèrement augmenté et les commanditaires ont été plus généreux que jamais. Quand le secteur privé s'y met, c'est souvent signe de prospérité, et l'avenir semble plutôt lumineux pour le FME.

Le Devoir

EN BREF

Le MI5 ne croyait pas Orwell communiste

Londres — Les renseignements intérieurs britanniques (MI5) ne croyaient pas que l'écrivain George Orwell était communiste, contrairement aux conclusions tirées par Scotland Yard, selon des documents des Archives nationales rendus publics aujourd'hui. Le MI5 n'avait ainsi soulevé aucune objection à ce qu'Orwell travaille à partir de 1943 aux quartiers généraux des forces alliées en tant que correspondant du *Sunday Observer*. L'auteur, Eric Blair de

son vrai nom, était un «communiste non orthodoxe», qui ne souscrivait pas à l'ensemble des thèses du Parti communiste, souligne un rapport du MI5 datant de janvier 1942. «Ses récentes œuvres [...] montrent avec évidence qu'il n'approuvait pas le Parti communiste, tout comme le Parti ne l'approuvait pas», ajoute le rapport. Les services spéciaux de Scotland Yard avaient pourtant imputé à l'écrivain né en Inde en 1903 des «idées communistes avancées». En réalité, l'expression «idées communistes avancées» avait été adoptée par un officier de Scotland Yard qui n'avait pas su trouver mieux pour qualifier le comportement anticonformiste de George Orwell. — AFP

Un Québec en marche

Mario RIVEST

Collection Sciences humaines

UN QUÉBEC EN MARCHÉ 4^e secondaire

Formation générale des adultes

SCJ 4022-2

L'industrialisation et l'urbanisation au Québec

En vente dans toutes les librairies

Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

LIDEC Inc.

514-843-5991

La cellule lumière rouge de Mise au Jeu présente

Femmes à coudre

du 4 au 22 septembre 2007 20 h 30

à la manufacture de textile située au 5445, rue de Gaspé, 10^e étage, local 1001 (Métro Laurier)

Recherche, conception et textes : Marie-Claude Gamache, Marine Laliberté et Nancy Roberge, Avec : Mona Chokri, Isabel Dos Santos, Richard Lemire et Claudine Paquette. Coordination technique : Mayda Mekerian; Conception sonore et composition musicale : François Lapointe; Conception de l'éclairage et régie : Luc Malette; Accessoires et costumes : Gigi Perron.

Tarif : 25 \$

Réservations : 514-871-0172

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Mise au Jeu

THÉÂTRE LA LICORNE SAISON 07/08

OUVRIER LE CHEMIN

THÉÂTRE LA LICORNE

DIRECTION ARTISTIQUE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

COMPAGNIE DE CRÉATION THÉÂTRALE

PARTENAIRE DE LA CAMPAGNE D'ABONNEMENT

Hydro Québec

KING DAVE du 5 septembre au 6 octobre / Texte et interprétation: Alexandre Goyette / Mise en scène: Christian Fortin

Une production L.I.F. T. **FÉLICITÉ** du 16 octobre au 24 novembre / Texte: Olivier Choinière / Mise en scène: Sylvain Bélanger

Avec: Maxime Denommée, Muriel Dutil, Roger La Rue, Isabelle Roy / Une production du Théâtre de La Manufacture

AOÛT - UN REPAS À LA CAMPAGNE (Théâtre du Rideau Vert) du 30 octobre au 10 novembre / Texte: Jean Marc Dalpé

Mise en scène: Fernand Rainville / Avec: Henri Chassé, Sophie Clément, Pierre Collin, Catherine De Léan, Dominique Leduc, Jacques L'Heureux, Janine Sutto, Marie Tifo / Production du Théâtre de La Manufacture

22^e SEMAINE DE LA DRAMATURGIE du 27 novembre au 1^{er} décembre / Un événement du CEAD

CONTES URBAINS du 4 au 22 décembre

Une production du Théâtre Urbi et Orbi

À PRÉSENT du 15 janvier au 23 février / Texte: Catherine-Anne Toupin

Mise en scène: Frédéric Blanchette / Avec: Éric Bernier, Monique Miller, David Savard, François Tassé, Catherine-Anne Toupin

Une production du Théâtre de La Manufacture

TÊTE PREMIÈRE du 26 février au 29 mars / Texte: Mark O'Rowe

Traduction: Olivier Choinière / Mise en scène: Maxime Denommée / Avec: Sandrine Bisson, Kathleen Fortin, Dominique Quesnel

Une production du Théâtre de La Manufacture

AUTOBAHN du 8 avril au 3 mai / Texte: Neil Labute / Traduction: Fanny Britt

Mise en scène: Martin Faucher / Avec: Amélie Bonenfant, Rose-Maité Erkoreka, Mathieu Gosselin, Renaud Lacelle-Bourdon, Aïne-Marie Levasseur, Lise Martin, Éric Paulhus, Simon Rousseau / Une production du Théâtre de la Banquette arrière

PI... ? du 13 mai au 21 juin / Texte: Christian Bégin / Mise en scène: Marie Charlebois / Avec: Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette, Isabelle Vincent / Une production des Éternels pigistes

ABONNEZ-VOUS!

www.theatrelalicornne.com

514-523-2246

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Conseil des Arts MONTREAL

Patrimoine Canada

Canada Heritage

Hydro Québec

LE DEVOIR